

Mise en ligne : 20 mai 2015.
Dernière modification : 27 mars 2023.
www.entreprises-coloniales.fr

HUELVA COPPER AND SULPHUR MINES

S.A. anglaise, 28 octobre 1903.

Espagne
Cueva de la Mora, à Valdelamusa, province d'Huelva
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 5 janvier 1905)

Ces mines nouvellement ouvertes appartiennent à la Huelva Copper Minas Ltd. Elles présentent admirablement. Un filon mis récemment à jour fournit en grandes quantités du minerai riche à 10 % de cuivre (pyrites cuprifères).

On dit beaucoup de bien de l'ingénieur, M. Develle, qui est à la tête des travaux.

Espagne
Une belle mine de cuivre
par F.L. [Francis Laur]
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 20 février 1905)

Dans notre numéro du 5 janvier, nous avons indiqué comme directeur général de la Huelva Copper and Sulphur Mines Ltd., M. Develle, qui est chimiste de la société. C'était une erreur.

L'ingénieur-directeur est M. [Philippe] Petit (E. C. P.) qui a porté la nouvelle exploitation d'Huelva au point où elle est actuellement. Cette exploitation attirait depuis quelque temps l'attention de tous les ingénieurs de la région. En effet, au lieu-dit Monte-Romero, un puits à peu de profondeur a, par une galerie à travers-bancs, recoupé un filon qui, suivi à partir de ce moment, s'est élargi progressivement de 2 à 4 mètres à 6 mètres à 8 m. 80, et actuellement à 9 mètres. Cette puissance paraît encore augmenter. Le puits a été creusé à 25 mètres plus profondément et une galerie sous la première atteint en ce moment le filon.

Si, à l'étage inférieur, les épaisseurs sont les mêmes, on a là un des plus beaux filons, sinon le plus beau de la région d'Huelva.

Mais ce qui augmente encore l'intérêt de cette découverte, c'est que la teneur en cuivre du minerai est de 8 à 9 % en moyenne, taux qui n'est pas atteint dans le pays.

Nous sommes d'autant plus heureux de cette recherche que la plus grande partie des capitaux de la Huelva Copper and Sulphur C^o est française.

C'est M. [Paul] Bouvard, l'ancien ingénieur-conseil du Creusot [puis président des Mines Joltaïa Ryeka (Russie)], un de nos plus éminents praticiens, qui est président du conseil, et c'est M. Clavier [*sic* : Jules Claviez] qui remplit les fonctions d'administrateur délégué.

Ajoutons que M. Petit est un ingénieur très compétent et passionné pour son métier de mineur.

Bref, voilà une belle affaire de mines bien menée et prospère, conduite avec succès par des Français à l'étranger.

L'exemple est bon à citer.

HUELVA COPPER ET SULPHUR MINES LIMITED
Siège social : 75, Constantine road, London N. W.
Bureau de Paris : 17, boulevard Haussmann, 17
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 27 février 1905)

Avis est donné par la présente que par délibération de l'assemblée générale extraordinaire de cette société, tenue à Londres le 13 février 1905, il a été décidé d'augmenter le capital de la société par la création de 100.000 actions ordinaires de liv. st. 1 chacune.

Les propriétaires de titres au porteur ont le droit de souscrire ces actions au pair, et devront pour exercer ce droit, déposer leurs titres à un des bureaux de la société où il leur sera donné tous renseignements et formules nécessaires.

Le droit de souscrire par préférence les 100.000 actions expirera le 11 mars 1905, à midi.

Par ordre du conseil.
D. COLLAS, secrétaire.

Huelva Copper et Sulphur Mines
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 7 mars 1907)

Le conseil d'administration de cette société, qui exploite les mines de pyrites et cuivre « Cueva de la Mora » (province de Huelva) a convoqué l'assemblée dans le but de proposer une augmentation de capital de 400.000 à 600.000 livres qui sera réalisée par une émission de 200.000 actions de £ 1.

Compania minera de Riutort
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 4 avril 1907)

Cette société [...] a pour objet l'exploitation de mines de bitume et de houille situées dans la province de Baga et Broca. Le siège social est à Barcelone et l'administrateur-délégué est M. J[ules] Claviez [de la Huelva Copper], rue de la Victoire, 6^e, Paris.

THE HUELVA COPPER & SULPHUR MINES LIMITED
(*Le Capitaliste*, 6 juin 1907)

À l'assemblée générale des actionnaires qui a eu lieu le 13 mai 1907, à Londres, il a été donné lecture du rapport du conseil d'administration et du bilan, dont voici le texte :

Le conseil a l'honneur de présenter les comptes pour la période allant du 1^{er} janvier 1906 au 31 décembre de la même année.

Le rapport du directeur général que nous allons vous lire vous donnera, sur les travaux exécutés et l'état actuel de la mine, tous les renseignements de détail nécessaires.

Dans le bilan qui vous est soumis, vous remarquerez qu'au lieu de présenter dans un compte global, comme cela s'était fait les années précédentes, les « terrains, constructions, chemins de fer, machinerie, etc., acquis par la Compagnie par les contrats en date du 3 novembre 1903 », nous avons tenu à estimer tous ses achats à leur valeur d'origine, de manière qu'en y ajoutant les dépenses que nous avons effectuées dans chacun de ces chapitres, nous ayons maintenant pour chaque compte la représentation exacte de la valeur que nous possédons ; quant à nos disponibilités en banque, elles proviennent en partie de l'achèvement du placement des actions créées par l'assemblée générale du 18 février 1905.

Le compte « profits et pertes » fait ressortir un solde créditeur de 519.911 fr. 45. Il est à remarquer que l'augmentation des stocks, qui est de 15.000 tonnes, représente, par la réalisation qui en a été effectuée depuis le 1^{er} janvier 1907 et se poursuit encore, un bénéfice imputable à l'exercice 1907, mais provenant de l'exploitation de la mine en 1906.

Comme travaux neufs, il en a été exécuté pour la somme de 442.496 fr. 51, sur lesquels :

140.000 fr. environ ont été consacrés à la machinerie : perforatrices, chaudières, moteurs, ventilateurs, treuils, compresseurs, etc. ; 122.000 fr. à la construction de maisons ouvrières, rendues indispensables par l'extension considérable du nombre de nos ouvriers; 65.000 fr. au prolongement de la ligne du chemin de fer jusqu'à Monte Romero (3 kilom. environ) ; 43.000 fr. à l'installation et à l'édification complète du môle de chargement de Valdelamusa. Le reste a été employé à l'installation du téléphone avec Huelva, à des travaux importants d'adduction d'eau et d'assainissement, d'installation de nouveaux dépôts, d'achat de matériel roulant et de perfectionnements divers aux installations existantes.

La reconnaissance et l'aménagement de la Corta nous ont coûté 95.000 fr.

La reconnaissance et l'aménagement de la partie ouest de Monte Romero nous ont coûté 120.000 fr.

Enfin, les travaux des recherches et études, dont les résultats sont indiqués dans le rapport de notre directeur général, figurent pour une somme de 115.000 fr.

Le conseil pourrait, sans doute, vous proposer de répartir cette année les bénéfices réalisés, étant donné surtout les accroissements importants de valeur résultant pour notre société des acquisitions nouvelles et des découvertes faites au cours de l'année 1906 ; néanmoins, il vous propose de reporter les bénéfices à l'année suivante, c'est-à-dire à l'exercice 1907. Ledit exercice bénéficiera, en outre, de la réalisation des 15.000 tonnes d'augmentation des stocks.

Le conseil est heureux de pouvoir dire que l'exercice en cours s'annonce comme particulièrement favorable. Les trois premiers mois de l'année 1907 nous ont, en effet, donné une production de 12.941 tonnes et nos chantiers sont loin d'avoir atteint leur maximum d'activité et de rendement. De plus, leur nombre augmentera beaucoup au cours de l'année. Si l'on ajoute, en outre, que dans la détermination de ce résultat, nous considérons seulement notre gisement de Monte Romero et que, dans le courant de 1907, les gisements de Moros et surtout de la Angelita, seront sans doute en mesure d'apporter leur contribution à notre production ; si on tient compte en plus de ce fait que, pendant l'année 1906, nous avons exploité notre minerai pauvre, on conviendra que nous puissions, d'une façon presque certaine, envisager, pour l'exercice 1907, la possibilité de proposition d'un dividende intéressant.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1906 (en fr.)

PASSIF	
--------	--

Capital :	
Émission de 400.000 actions de 1 liv. st. chacune	10.000.000 00
Créditeurs divers, soldes créditeurs	63.398 90
Bénéfices nets	519.91145
	<u>10 583.310 35</u>
ACTIF	
Domaine minier et foncier	5.527.123 94
Constructions à la mine : maisons ouvrières, église, école, hôpital	330.014 34
Installations générales : téléphones et canalisations	22.420 29
Routes et chemins de fer, y compris le matériel roulant	443.705 67
Matériel et mobilier en service général à Paris et à la mine	260.442 59
Recherches, reconnaissances et travaux préparatoires	526.459 10
Monte Romero : puits d'extraction et terre-plein	266.216 08
Cémentation : installation	88.797 66
Frais de constitution, d'émission et annulation de contrats. Ensemble : 403.884 64	
Amortissement à déduire : 84 15.671	388.212 80
Magasins :	
Marchandises générales	128.865 28
Stocks de minerais	864.818 01
Débiteurs divers :	
Cautionnement à l'État	139.800 00
Loyers d'avance	2.215 00
Divers	916 06
Caisse :	
Espèces : Paris et mine	6.486 88
Banquiers	1.586.816 65
	<u>10 583.310 35</u>

M[aurice] DUTREIL, M. GABET ¹, administrateurs.
J. L. CROZE, secrétaire adjoint.

Rapport et certificat des commissaires des comptes

Nous certifions qu'il a été donné satisfaction à toutes nos demandes.

Nous déclarons que nous avons vérifié le bilan qui précède lequel, à notre avis, est régulièrement établi de manière à indiquer d'une façon exacte et sincère les affaires de la Société, telles que l'indiquent les registres de la Société à Paris, les statistiques et états de caisse reçus de la mine.

Nous avons examiné l'acte officiel, dressé par le receveur de l'enregistrement et des domaines d'Aracena, certifiant que les propriétés appartenant à la Compagnie Huelva Copper and Sulphur Mines Limited, et énumérées audit acte, ne sont grevées d'aucune charge et hypothèque.

Les inventaires du magasin et des stocks de minerais ont été certifiés conformes par le directeur général.

Depuis la date du bilan, le capital a été augmenté de 200 000 liv. st., représentées par 200.000 actions de 1 liv. st, chacune, portant le capital à 600.000 liv. st.

Nous avons vérifié les soldes en banques.

Le change a été calculé à 25 fr. par livre sterling.

30 avril 1907.

Les commissaires des comptes :
Signé : CLAPERON, expert S. A.,
GÉO. THOMSON, G. A.

PROFITS ET PERTES (en fr.)

DOIT	
Frais de constitution	15.671 84
Frais généraux	114.064 31
Abonnement au timbre	31.985 85
Intérêts, agios, différence de change	167.574 33
Conseil d'administration	30.000 00
Primes et parts de bénéfices des directeurs et ingénieurs	28.812 51
Bénéfices nets	519.911 45
	<u>908.020 29</u>
AVOIR	

¹ On rencontre dans les années 1900-1904 deux barons Gabet qu'il ne faut pas confondre : Francisque Gabet (1846-1930), agent de change à Lyon, puis président de Pathé Cinéma et des Raffineries de soufre réunies, administrateur de la Compagnie algérienne de glace hygiénique (CAGH), etc. L'administrateur de la Huelva est Maurice Gabet, « propriétaire à Paris », qui devient, en 1907, vice-président de la Compagnie des Charbonnages des Asturies et qui fut aussi administrateur de Minas Geraes Goldfields Limited, au Brésil. Ancien lieutenant au 16^e chasseurs à cheval, réformé à la suite d'un accident, il demande sa réintégration au début de la guerre de 14 et l'obtient (*Le Gaulois*, 5 septembre 1914). Nous ignorons ce qu'il est devenu par la suite.

Balance au 1 ^{er} janvier 1906	15.671 84
Bénéfices de la mine	892.348 45
	<u>908.020 29</u>

Il a été donné lecture, en outre, du rapport annuel du directeur général des mines aux administrateurs :

RAPPORT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL Exploitation

Monte Romero. — Les travaux se sont poursuivis sur les trois étages 57, 70 et 82 et on a préparé la reconnaissance des étages 92 et 102.

Étage 82. — Au mois de janvier, on pénétrait dans la partie large du minerai. Nous l'avons reconnue par des galeries au toit et au mur jusqu'à la grande faille dénommée « dyke de quartz ». Nous avons traversé cette faille et retrouvé le minerai. A la fin de l'année, nous étions en plein minerai, à 100 mètres à l'ouest de la faille.

Nous avons préparé l'exploitation de tout cet étage, et l'avons effectuée sur environ 80 mètres de long, travaillant par gradins renversés, parfois sur des largeurs de plus de 14 mètres et avec un plein succès.

Actuellement, nous commençons l'exploitation de la partie large de la masse à cet étage.

Je suis heureux, d'autre part, de communiquer que l'étage 92 se présente sur toute la longueur du gisement avec des caractères satisfaisants.

Nous avons procédé dans l'étage 82 à un grand sondage de 100 mètres au nord qui nous a donné des indications de minerai, ce qui concorde avec le résultat des investigations à la Angelita.

Étage 70. — Nous avons reconnu cet étage et l'avons exploité par galeries et piliers sur une hauteur de 4 mètres. Le minerai présente à certains endroits une largeur de 30 mètres avec une bonne teneur de 4 à 5 %. Cet étage est également affecté par la grande faille de quartz. Nous sommes en train de tracer cet étage à l'ouest de cette faille.

Étage 57. — Nous avons poussé la reconnaissance dans l'est jusqu'au puits de la Canada ; à ce point le minerai devenait un peu complexe. Nous avons donc préféré porter nos efforts vers l'ouest où nous avons toujours poussé en plein minerai, rencontrant des minerais d'une richesse exceptionnelle.

Néanmoins sur quelques mètres de sa longueur, le gisement est traversé par la grande faille de quartz.

Les galeries du 57 d'est à l'ouest présentent une longueur de 300 mètres. Dans l'extrême ouest le minerai est très riche et nous l'avons reconnu en cheminée jusqu'à l'étage 45 : nous continuons sa reconnaissance eu hauteur. L'épaisseur extrêmement variable est de 10 mètres en moyenne aux trois étages.

Nous espérons que l'exploration ultérieure du gisement augmentera beaucoup ces chiffres. Cette exploration sera beaucoup plus rapide maintenant que l'usage de la sonde au diamant est entrée dans notre pratique courante.

L'augmentation de puissance reconnue à Monte Romero nous oblige à accroître nos moyens d'action ; la création d'un second puits s'impose, et le comité de direction m'a fait faire les études nécessaires à cet égard. En même temps, nous reprenons l'exploration vers l'est, par sondages et par galeries.

Nous n'avons pas, dès le début, poussé l'exploitation autant que nous l'aurions voulu. La largeur des masses en certains endroits et l'irrégularité du gisement nous

obligeaient à beaucoup de prudence. Les précautions prises nous permettent d'activer l'exploitation chaque jour. Le minerai est de bonne qualité.

Une partie cependant vient à l'état menu, mélangé de stérile. La vente de ce minerai brut serait peu avantageuse ; aussi avons-nous entrepris de le traiter par enrichissement : la partie riche sera vendue directement, la partie pauvre traitée par cémentation.

Notre gisement est traversé par un filon croiseur de minerai complexe, composé de cuivre, plomb et zinc, avec souvent une teneur profitable en argent.

L'extraction de ce minerai atteint une dizaine de tonnes par jour. Nous en avons 4.000 tonnes en stock : nous étudions les moyens de le traiter.

La voie ferrée unissant les ateliers à Monte Romero, commencée en avril, a été terminée en août et le transport par ânes, qui coûtait 3 pesetas la tonne, a été ainsi remplacé par un transport dont le prix n'excède pas 0 pes. 50.

Aménagement

Corta. — Dès le début de l'année 1906, nous avons projeté de remettre la Corta en exploitation. Notre ingénieur en chef, M. Heresa, nous a présenté un projet très étudié, concluant à une exploitation intensive, mais nécessitant une préparation longue et importante (cémentation nouvelle, barrages de la rivière, déchapeutage de la masse minérale et abattage à ciel ouvert). L'année a été consacrée à vérifier soigneusement les bases de ce projet et, à cette occasion, nous avons opéré une série de reconnaissances par puits et galeries qui nous ont fait pressentir que les prévisions seraient dépassées.

Deux sondages au diamant ont été entrepris en plein minerai. Ces sondages ont montré que la masse était beaucoup plus considérable qu'on ne le pensait et que les teneurs en cuivre atteignaient presque le double de celles primitivement estimées.

En même temps, nous avons poursuivi et terminé l'étude du projet de barrage dont la demande en concession vient d'être déposée.

Cémentation. — Jusqu'ici la Société n'a pas fait de cémentation sur une grande échelle. Actuellement, nous faisons 10 à 15 tonnes de cascara par mois en n'utilisant que les déchets de production de nos minerais. La plus grande partie des minerais de la Corta devant être traitée par ce procédé, la cémentation prendra dans l'avenir une tout autre importance et deviendra un élément essentiel de la production annuelle, dont elle n'a été jusqu'ici qu'un appoint insignifiant.

Recherches

Castillejito. — La masse de la Corta se prolonge dans l'ouest : nous l'avons établi par le puits de reconnaissance dit du Castillejito. Nous avons pris et acheté les concessions environnantes et verrons ultérieurement quel développement nous devons donner à cette partie de l'exploitation.

Monte Hospital. — Nous avons aménagé les anciens travaux de recherches des Portugais et les avons continués.

Actuellement, nous avons plus de 150 mètres de galeries sous Monte Hospital. Nous suivons une veine riche de schistes cuprifères, nous dirigeant vers d'anciens travaux romains. L'exploration se présente bien.

Elle sera terminée avant la fin de l'année 1907. Elle est activement poussée avec les perforatrices électriques. Nous avons creusé un puits en profondeur pour reconnaître cette veine de schistes cuivreux.

Angelita. — Nous avons reconnu, à 1 kilomètre à l'est de Monte Romero, un Effleurement très marqué. Un puits de 40 mètres a traversé du minerai de richesse

exceptionnelle sur une épaisseur de 6 mètres environ. Nous avons procédé par suite à l'aménagement de ce puits pour pousser rapidement les recherches. Cet aménagement vient d'être terminé et les recherches sont commencées, Nous avons grande confiance dans ce gisement situé entre Monte Romero et d'autres mines très riches de la région.

Moros. — Le puits a été foncé à 80 mètres et aménagé avec treuil à vapeur, ventilateur, etc. Nous avons poussé une galerie de reconnaissance vers l'est pour échapper à une faille qui bouleversait le gisement.

Nous avons repris un travers-banc vers le nord qui coupe actuellement des veines pyriteuses bien marquées. Nous avons traversé sur toute la hauteur du puits et toute la largeur des galeries des schistes imprégnés de cuivre. Je crois pouvoir affirmer que ces schistes, qui accompagnent toujours nos divers gisements, peuvent être amenés à un état vendable.

Sondages. — Les sondages sont entrés dans notre pratique courante. Nous avons trois sondeuses, deux pour sonder à 100 mètres et une à 240 mètres.

À Monte Romero, nous avons fait actuellement 150 mètres de sondage qui nous ont fait trouver la masse Faustina et indiquer le minerai au nord dans l'alignement de l'affleurement de la Angelita. Nous allons reconnaître Monte Romero en profondeur par le même moyen.

À la Corta, le premier sondage, dirigé presque horizontalement, a traversé la masse du sud au nord sur 60 mètres de largeur, à 10 mètres au-dessous des niveaux considérés jusqu'ici comme les plus bas ; le second, presque vertical, se poursuit en ce moment. Il a déjà reconnu 25 mètres de minerai en profondeur.

Nous le poursuivrons jusqu'à cessation de minerai en profondeur et dans la limite de capacité de notre sondeuse.

Recherches en projet. — Il n'est pas douteux que nos concessions ne nous réservent encore d'importantes découvertes ; celle de la Angelita, gisement de minerai riche, faite au cours de cette année, en est un premier exemple. Dès que les sondeuses seront disponibles, nous entreprendrons des recherches sur tous les points qui présentent des indices favorables, points que notre organisation permet d'ailleurs de mettre en valeur d'une façon rémunératrice.

Services généraux

Maisons d'habitations. — Le développement de notre exploitation nous a obligés et nous obligera encore, en l'absence de tout village voisin, à la création de centre ouvriers importants.

Une Société coopérative assure dans de bonnes conditions l'alimentation de la population ouvrière. Une attention spéciale doit porter sur les recherches et adduction d'eau potable. Nous sommes d'ailleurs plus favorisés à cet égard qu'un grand nombre d'autres mines de la région.

Ateliers. — Nous avons dû agrandir de nouveau nos ateliers de réparation et nous pensons déjà à les dédoubler.

Bureaux. — Nous avons construit des bâtiments pour la comptabilité, le laboratoire et les bureaux d'études, le tout sur un plan entièrement nouveau. Le bureau des études nous a rendu les plus précieux services. Il dresse actuellement le plan général de nos propriétés à l'échelle de 1/1000^e avec courbes de niveau de 10 mètres en 10 mètres.

Aménagement de la propriété. — Nous avons planté plus de 200.000 pieds de pins et eucalyptus qui sont utilisés comme bois de mine et nous allons continuer ces plantations à la fois avantageuses à la mine et utiles à l'hygiène publique. Bien que schisteux, nos terrains sont susceptibles d'une culture rémunératrice dont les premiers essais vont être faits à l'entrée de l'hiver prochain. Il y a là pour notre domaine foncier une source de richesse qui n'est pas à négliger.

Cueva de la Mora, le 24 avril 1907.
L. de PRITZBUER ².

MM. Bouvard et Gabet, administrateurs sortants, ont été réélus à l'unanimité.
C'est également à l'unanimité que le rapport du conseil, le bilan et les opérations de l'exercice 1906 ont été approuvés.

Minas geraes Goldfields Ltd
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 1^{er} juillet 1907)

Société anglaise au capital de 150.000 liv. st., constituée pour l'exploitation de la propriété Juca-Veira, municipe de Cacthé, dans l'État de Minas geraes, Le siège social est à Londres, Finsburg Pavement House, et le siège administratif à Paris 60, rue de la Victoire.

Le conseil d'administration est composé de M. Paul Bouvard, président de la Joltaïa Ryeka, de la Huelva Copper ; Maurice Gabet, Jules Claviez, Ph. Petit, etc.

NÉCROLOGIE
Paul Bouvard
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 24 octobre 1907)

Nous apprenons le décès de M. Paul Bouvard, ancien ingénieur en chef aux Usines du Creusot, président de la Société Huelva Copper and Sulphur, administrateur des Aciéries de Makeevka et de la Société française des Poudres de sûreté, chevalier de la Légion d'honneur.

The Huelva Copper & Sulphur Mines, Ld
Assemblée générale ordinaire du 20 juin 1908
(*Le Capitaliste*, 2 juillet 1908)

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil a l'honneur de présenter les comptes pour la période allant du 1^{er} janvier au 31 décembre de la même année.

Le rapport du directeur général que nous allons vous lire vous donnera, en outre, sur les travaux exécutés et l'état actuel de la mine, tous les renseignements de détail nécessaires.

L'exercice de 1907 a, comme vous le savez, bénéficié, pour les six premiers mois, d'une hausse importante des cours du cuivre, mais il est à remarquer que cette hausse est survenue alors que notre exploitation était encore à ses débuts et, par suite, il est juste de dire que nous n'en avons tiré qu'un bénéfice insignifiant.

² Léopold de Pritzbuier : fils de l'ancien gouverneur de la Nouvelle-Calédonie et préfet maritime de Rochefort. Ingénieur E.C.P. Président de la Boderia, mines de plomb argentifère en Espagne (1913). Créateur d'un bureau d'ingénieurs-conseils, Études techniques industrielles et minières, Paris. Administrateur de la Société financière des lignites et schistes bitumineux (1913) et des Graphites de Tamatave, à Madagascar (1927)

C'est pourquoi, nous pouvons, escomptant le développement continu et progressif de notre exploitation, prévoir que les résultats de l'exercice de 1908 marqueront, sur ceux de 1907, le même progrès qu'ont marqué les exercices précédents (fr.) :

1905	15.671 84
1906	519.911 45
1907	1.191.504 53

C'est pourquoi aussi le conseil n'a pas voulu remettre à l'exercice suivant la distribution d'un dividende, estimant que les premiers actionnaires devaient légitimement recevoir l'intérêt de leur argent, dès que cela devenait possible.

Le conseil vous demande aujourd'hui d'approuver la distribution qui a été faite d'un dividende de 1 fr. 25 par action, représentant 5 % du capital, et vous propose en outre, en ce qui concerne la part de bénéfices disponible, de reporter cette somme à l'exercice 1908.

Si vous approuvez sa manière de voir, il espère que, à moins de circonstances tout à fait défavorables, l'exercice de 1908, nous permettra de donner, à la même époque, un acompte au moins égal et cela sans perdre de vue la constitution d'un fonds de réserve, où, cette année, pour la première fois, nous vous proposons d'inscrire une somme importante.

Enfin, nous estimons que les résultats acquis au point de vue des certitudes d'avenir permettent de reporter aux exercices 1908 et suivants les amortissements de nos concessions, constructions, travaux divers, et de nous contenter, pour le présent exercice, de porter au fonds de réserve la somme de 971.328 fr. 75.

RAPPORT ANNUEL DU DIRECTEUR GÉNÉRAL AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Dans l'année 1907, nous avons eu, en dehors du développement de l'exploitation pure et simple de nos gisements, à aborder un programme de travaux neufs, recherches, reconnaissances et aménagements singulièrement chargé. Faute de pouvoir aborder tous les points à la fois, nous avons dû sérier nos efforts et, suivant vos instructions, j'ai procédé à la préparation du gisement de l'Angelita et de San Alberto, entrepris le déchausage de la Corta. organisé et établi la cémentation nouvelle, préparé la construction du barrage nécessaire pour fournir les eaux de cémentation et de fonderie. Je vais passer en revue ces différents travaux.

Exploitation

Monte-Romero. — Étage 67. — Nous avons continué le développement des galeries vers l'ouest jusqu'au moment où une poussée considérable de la diabase vers le nord nous a montré qu'il convenait, au lieu de suivre le contour de la roche éruptive, d'atteindre le résultat des recherches entreprises au 92.

Étage 70. — Nous avons continué le 70 parallèlement au 57 et l'avons arrêté au même moment.

Étage 82. — Nous avons exploité l'étage 82 par gradins renversés dans toute la partie est du dyke de quartz ; nous nous sommes trouvés là en présence de masses très larges et de terrain peu consistant qui nous ont obligés à pousser les remblais avec grand soin et une extrême activité. Dans ce but, nous avons dû forer un puits de secours près du puits principal, pour effectuer par une balance la descente des remblais.

Nous avons dû également, pour préparer l'exploitation de la partie ouest, creuser du jour jusqu'au 82 une descenderie dénommée « Galerie Santiago ».

Étage 92. — Nous avons reconnu l'étage 92 sur toute la longueur du gisement avec une bonne qualité de minerai. Dans l'extrême partie ouest, nous avons creusé un contre-puits pour reconnaître l'étage 102, mais en raison de très fortes venues d'eau, nous avons différé la suite de ce travail jusqu'au moment où l'aménagement du 92 serait assez avancé pour nous permettre de reporter sur le 102 tous nos moyens d'action.

Dans le but de faciliter l'exploitation de cette partie ouest, nous avons monté un second puits appelé « puits Guijarro ». L'installation de ce puits comporte une chaudière Babcox de 150 HP., un compresseur Ingersoll de 70 HP., un treuil et son chevalement. Ce puits se trouve placé à proximité du gisement de manganèse de la Romerita.

L'augmentation d'exploitation à Monte-Romero nous a obligés d'aménager l'emplacement situé sous le terre-plein du puits principal, afin de permettre le triage de la quantité de minerai extraite journallement ; il nous a fallu créer une véritable gare pour diriger sur leur dépôt respectif les diverses qualités de minerais produites.

Nous avons également créé au Guijarro un très grand dépôt de minerai qui pourra être augmenté au fur et à mesure, suivant l'importance des besoins.

En résumé, nous produisons à Monte-Romero : du gros d'exportation, du minerai plus pauvre destiné à la cémentation, du minerai complexe très riche en zinc pour l'utilisation duquel nous étudions les meilleures solutions, et enfin, du minerai menu qui peut se traiter, soit à la cémentation, soit à la fonderie.

La proportion de gros est de 65 % environ de la production totale.

Nous avons entrepris à Monte-Romero toute une série de sondages dans le but de diriger à coup sûr nos galeries de recherches.

Ces sondages nous ont permis de nous rendre compte de l'allure générale des gisements ; actuellement, les recherches en profondeur permettent d'espérer que le gisement qui ne s'est pas interrompu continuera avec des teneurs suffisantes pour en permettre l'exploitation.

Angelita. — Le gisement d'Angelita a été traversé presque en affleurement, vers la fin de 1906, par un puits à bras. Dès le commencement de 1908, il devenait évident qu'une installation mécanique s'imposait. Nous l'avons établie, aussi sommaire que possible, pour permettre sans perdre de temps la reconnaissance du gisement. Nous avons éprouvé, sitôt cette installation mécanique terminée, de grandes difficultés dues aux eaux acides de la mine qui nous ont obligés à des installations de pompes spéciales et ont retardé beaucoup le travail. Ces difficultés surmontées, nous avons dû, pour aborder le gisement dans les étages inférieurs, traverser une roche éruptive très dure où, faute d'air comprimé, le travail a avancé très lentement. De plus, la nature très ébouleuse des roches métamorphiques situées entre la roche éruptive et le gisement a rendu extrêmement difficile la reconnaissance par sondage. C'est alors que vous avez décidé de monter une chaudière à grande puissance pour fournir de suite l'air comprimé, cette chaudière devant, plus tard, être celle du puits principal. Vous avez estimé avec raison que le puits de recherche fournissant une quantité appréciable de minerai riche, il était prématuré de creuser le puits principal avant de bien connaître l'allure du gisement.

Actuellement, l'aménagement d'Angelita est effectué sur quatre étages, sur une longueur de 80 m. ; un sondage en profondeur à 20 mètres au-dessous du 4^e étage nous montre que le minerai continue régulièrement avec une teneur moyenne d'environ 6 %. Vous m'avez demandé de procéder sans retard à l'étude du chemin de fer devant relier Angelita et Monte Romero ; cette étude a montré que deux solutions étaient possibles ; l'une par le nord, pouvant desservir en même temps le puits de Moros et l'autre, par le sud, par le tracé dit du Huerto Perdido, tracé qui aurait

l'avantage de desservir une région dans laquelle des travaux superficiels ont donné des traces non équivoques de minéralisation.

Conformément à vos instructions, je me suis assuré le droit de passage sur tous les terrains du tracé nord.

En résumé, il semble démontré que vous avez à Angelita un gisement riche et important qui vous permettra d'augmenter considérablement votre production. Les recherches sont malheureusement difficiles, à cause de la nature du terrain, tantôt très dur, tantôt ébouleux à l'excès. Dans le but de reconnaître la partie est, nous avons creusé un puits de 100 mètres de profondeur en plein terrain décomposé, ce puits est maintenant préparé pour permettre toutes les reconnaissances par galerie dans cette partie.

Dans la région d'Angelita, l'eau de bonne qualité manque absolument, il a donc fallu se rattacher à l'alimentation de Monte-Romero par une conduite spéciale.

Le minerai d'Angelita se trouvant dans des terrains très décomposés, il est nécessaire de le laver avant de le classer. Nous avons dû, de ce chef, procéder à des installations sommaires de laverie, même pour le puits de recherche, et le puits principal devra comporter une installation complète de lavage.

San Alberto. — Les recherches nous ayant montré l'existence d'une veine de negrillo près du puits San Alberto et les galeries de recherches dans l'est de la Corta, nous ayant indiqué l'existence de veines assez riches de chalcopirite, vous avez décidé d'approfondir l'ancien puits de San Alberto et de le munir d'une organisation complète d'extraction et d'air comprimé. Ce travail aurait dû être terminé pour le 1^{er} janvier, mais les pluies de la fin de l'année ont été telles que nous n'avons pu reprendre les travaux dans le bas de la Corta que vers le mois de février et l'ouverture du puits de San Alberto n'a eu lieu qu'en mars.

Pendant que s'effectuait ce montage du puits San Alberto, nous procédions à des sondages dans la partie est de la Corta. Nous avons fait six sondages ; ils ont montré que le minerai de la Corta, qui s'interrompait 40 mètres à l'est du puits de San Alberto, reprenait dans l'ouest et nous avons traversé une veine d'un mètre de minerai à bonne teneur de 4 à 5 %. Les autres sondages avaient pour but de reconnaître le toit de la masse de la Corta à grande profondeur ; ces sondages ont montré, en outre, l'existence de plusieurs veines, étroites mais riches, au nord de ce toit.

Il est probable qu'en profondeur, ces veines se réunissent en une masse plus ou moins épaisse. Malheureusement, le grand sondage en profondeur a été arrêté par des terrains très décomposés, très favorables au point de vue minier, mais presque impossible à traverser par la sonde sans de gros frais supplémentaires.

Nous pensons aborder la solution de ce problème par un sondage du sud au nord qui traversera des terrains de meilleure teneur.

Recherches générales

Avant que le gisement d'Angelita ne se fût affirmé, comme il l'a fait depuis, nous avons entrepris deux grandes recherches à Monte Hospital et au puits de Los Moros. Lorsque le gisement d'Angelita a démontré son importance, nous avons arrêté ces deux recherches, quitte à les reprendre plus tard au moyen de sondages. Il faut dire qu'au moment où nous les avons entreprises, nous n'étions pas arrivés à pratiquer les sondages avec la sûreté et l'économie actuelles.

Les travaux de Monte Hospital ont été fort considérables. Nous avons suivi pendant une centaine de mètres une couche de schistes imprégnés de cuivre, semblables à ceux du mur de la Corta. Nous avons reconnu cette couche en profondeur par un petit puits. Elle continue avec une allure très régulière.

Mais nous avons eu de telles venues d'eau qu'une puissante installation mécanique devenait nécessaire. Tranquilles du côté d'Angelita, nous avons arrêté cette exploration et nous la reprendrons ultérieurement par sondage, lorsque vous le jugerez convenable.

Ces schistes ne sont pas très avantageux à vendre à l'exportation, mais ils constitueront un excellent minerai pour la fonderie que vous êtes en train d'établir.

Le puits de Los Moros a été foré à 80 mètres ; il a traversé sur presque toute sa hauteur des terrains très minéralisés, un peu dans le genre de ceux de Monte Hospital.

Nous nous disposions à pratiquer des galeries nord-sud à divers étages lorsque est survenue la grande sécheresse de cet été. L'alimentation des chaudières se trouvait compromise et les eaux intérieures de Monte Romero et d'Angelita, passant dans des masses de minerai à l'air, se trouvaient trop impures pour servir à cette alimentation.

Le puits de Moros pouvait fournir une quantité d'eau suffisante et assez pure à condition d'y suspendre tout travail, ce que nous avons fait.

Les divers travaux entrepris sur la propriété tels que la voie de Monto Romero, la conduite d'eau du Huerto Perdido, etc., nous ont montré des coupes de terrain qui vous seront d'un précieux secours pour guider vos recherches futures.

Aménagements généraux

Corta. — A la suite de deux grands sondages de reconnaissance au travers de la masse de la Corta et des galeries de reconnaissance dans les épontes de cette même masse, j'ai reçu l'ordre de procéder à l'aménagement méthodique de la Corta, sur une échelle encore réduite, il est vrai, mais permettant par un travail rentrant dans le plan général des travaux de vous rendre compte des prévisions de celui-ci.

Le chapeau de stérile de la Corta a été attaqué par trois bancs superposés, au sud, en même temps que deux attaques dirigées du nord au sud pratiquaient des tranchées permettant l'évacuation des minerais dans la vallée du chemin de Valdelamusa. Ce travail, qui a donné une moyenne de 500 tonnes de stérile par jour, a été conduit d'une façon extrêmement satisfaisante. Le prix de revient du stérile abattu, grâce à l'ensemble de ces bonnes conditions économiques, ne dépasse pas 1 pes. 15, chiffre très inférieur aux prévisions. Toute cette organisation fait le plus grand honneur à notre ingénieur en chef qui en a étudié les moindres détails.

L'achèvement très rapide de la cémentation rendait désirable la production de minerai de cémentation dans des délais plus courts que ceux prévus par nos projets.

A cet effet, vous m'avez fait installer dans l'ouest de la Corta, sur la proposition de notre ingénieur en chef, un plan incliné nous permettant de produire dès à présent. Ce travail a été rapidement mené et parfaitement bien exécuté.

La principale de nos préoccupations à la Corta a été d'assurer le service de l'exhaure rapide et puissant des eaux que les pluies torrentielles y accumulent parfois en énorme quantité. Ces difficultés, contre lesquelles tant d'efforts avaient jadis échoué, sont aujourd'hui surmontées par l'organisation du puits de Santa Barbara.

L'aménagement de la Corta nécessite, en outre, toute une organisation accessoire dont nous parlerons aux « Travaux neufs » et qui a été, durant l'année écoulée, l'objet de notre attention.

Cémentation

L'ancienne cémentation des Portugais ne laissait plus aucune place disponible, sinon quelques petits espaces dont nous avons profité pour établir des filtres qui nous permettent de neutraliser les eaux acides des calcinés et de recueillir au fur et à mesure le cuivre que ces dépôts contiennent encore. Mais pour nos exploitations actuelles, il fallait autre chose. Après de minutieuses études, nous avons considéré que le ravin qui s'étendait du village de la direction à l'Olivarga, en face de l'ancienne cémentation, était le point favorable. Ce choix permettait d'utiliser une grande partie des anciens canaux et des bâtiments qui subsistaient encore. Le sol a donc été aménagé, le ravin a été barré par un barrage de 10 mètres de haut, les canaux de retenue des eaux pluviales ont été creusés, des embranchements de voies ont été posés pour permettre d'amener à la cémentation le minerai de tous nos points d'exploitation. En même temps que l'on

aménageait cette partie, les anciens canaux ont été réparés sur une longueur de 800 mètres et nous avons procédé à l'établissement de canaux de dépôt d'un système particulièrement remarquable, indiqué par notre ingénieur en chef.

Tout cet ensemble de travaux pour la nouvelle cémentation nous met actuellement en mesure de parer à toutes les nécessités qui pourront naître de l'exploitation et de la mise en oeuvre la plus intensive de la Corta.

Fonderie

Une étude attentive des conditions de la production a permis de constater qu'il serait avantageux de traiter en fonderie une partie des minerais. Les études ont été terminées à la fin de l'année, et, actuellement, l'on procède à la construction des fondations destinées à recevoir les fours de la fonderie.

Travaux neufs

À côté des aménagements directs destinés à la recherche et à l'extraction des gisements, un grand nombre de services accessoires de la plus haute importance ont été assurés.

La voie de Monte Romero avait été établie avec le désir de faire cesser au plus vite le transport par âne. Mais l'augmentation de la production nous a obligés à rectifier le tracé sur une foule de points et à procéder à un établissement définitif, actuellement terminé.

La nécessité de contrôler l'expédition des minerais en qualité et en quantité nous a obligés à établir le grand dépôt central de minerai dont j'ai déjà parlé plus haut.

La voie générale de Valdelamusa et des ateliers a dû également être reprise en entier, et c'est grâce à cette minutieuse diligence que l'on a pu éviter, au moment des pluies, de graves interruptions de service. L'aménagement de la Corta a obligé à déplacer les ateliers ; ils ont été reconstruits au centre du domaine minier et de façon à pouvoir assurer tous les services de réparation et d'entretien.

Dans ces pays où l'on manque de tout, l'organisation d'un bon atelier de réparation est la condition *sine qua non* pour obtenir une exploitation régulière et sans arrêt. C'est une lourde charge ; mais elle est certainement nécessaire.

Il devenait également impossible de faire passer les minerais de Monte-Romero et d'Angelita sur le terre-plein de la Corta ; aussi, la construction d'un pont franchissant directement l'Olivarga et économisant considérablement les distances antérieures a-t-elle été décidée.

L'expérience a montré que, dans une exploitation aussi importante, rien ne pouvait être entrepris sans de minutieuses études préalables. Pour les faciliter, à l'avenir, il était nécessaire de dresser un plan général de la propriété. Il a été achevé cette année, après une triangulation préalable, ralliée au système général de la triangulation officielle du pays.

(suite)

(*Le Capitaliste*, 9 juillet 1908)

Travaux neufs

Le nombre de nos ouvriers augmente sans cesse et on doit prévoir pour l'avenir que ce mouvement est loin d'être terminé ; il faut pourvoir à leur logement et à celui de leur famille, toujours nombreuse. L'ouvrier, et surtout le bon ouvrier, va volontiers de préférence là où il trouve les meilleurs logements et les meilleures conditions d'existence, et on a dû, cette année encore, construire des logements capables de recevoir 1.000 ouvriers, chiffre qui n'est pas encore suffisant pour toutes les prévisions d'exploitation.

Il fallait aussi alimenter cette population ouvrière en eau potable et en eau pour les usages domestiques. Dans ce but, la source de la Verbelina a été aménagée pour assurer, par un réservoir central de grande importance, tous les besoins d'eau industriels, si importants et si préoccupants pendant les mois de sécheresse. Les eaux du Huerto Perdido ont été amenés de plus de 3 kilomètres de distance et il a été créé, dans tous les villages, des canalisations d'eau potable et d'eau de lavage, de manière à assurer autant que possible le bien-être des ouvriers. Dans le même ordre d'idées, il a été construit une auberge suffisamment spacieuse pour permettre le séjour à la mine aux commerçants et aux voyageurs qui sont obligés de s'y rendre.

Enfin, la Compagnie a mis à la disposition de la coopérative ouvrière tous les bâtiments nécessaires pour son organisation et a autorisé le transport de ses marchandises sur son chemin de fer, en un mot aidé dans toute la mesure possible la vie matérielle de ses ouvriers.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1907

ACTIF		
Domaines : mines et foncier		5.579.485 36
Constructions : maisons ouvrières, culte, écoles, hôpital, etc.		416 207 04
Installations diverses		137.560 38
Routes et chemins de fer, y compris le matériel roulant		465.269 04
Matériel et mobilier à Paris et à la mine		227.190 05
Aménagements : travaux préparatoires et recherches à Monte-Romero, Corta, etc., etc.		1.036.430 31
Cémentation, installation, appareils de lavage, barrages, etc.		189.097 22
Monte-Romero, Corta, San-Alberto : puits, installations, machines, etc.		597.123 94
Frais de premier établissement, annulation de contrats et frais d'augmentation de capital		431.370 72
Marchandises générales : approvisionnements		214.939 31
Stock de minerai		1.354.083 41
Débiteurs :		
Cautionnement État		221.300 00
Loyer d'avance		2.215 00
Débiteurs divers		310.515 94
Caisses : Paris et mines		95.483 65
Banquiers		2.485.999 64
Total		<u>13.824.271 01</u>
PASSIF		
Capital : 610.000 actions :	15.000.000 00	

Moins, non émises : 113.513 actions :	2.837.825 00	12.162.175 00
Réserves : primes sur actions émises		462.587 50
Créditeurs divers : soldes dus		228.179 76
Bénéfices nets : 50	1.579.437	
Moins : coupons payés sur 486.487 actions : 75	608.108	971.328 75
Total		<u>13.824.271 01</u>

PROFITS ET PERTES

DÉBIT		
Frais généraux		116.321 42
Abonnement au timbre et taxes		59.781 90
Conseil d'administration		28.750 00
Primes et parts de bénéfices des directeurs et ingénieurs		44.078 36
Bénéfices nets : 50	1.579.437	1.828.369 18
Intérêts et dividendes payés		698.108 75
Balance reportée à nouveau		971.328 75
		<u>1.579.437 50</u>
CRÉDIT		
Balance au 1 ^{er} janvier 1907		519.911 45
Intérêts et différence de change		116.953 20
Bénéfices		1.191.504 53
		<u>1.828.369 18</u>
Balance des bénéfices		1.579.437 50
		<u>1.579.437 50</u>

Les comptes et les opérations du conseil pendant l'exercice de 1907 ont été approuvés.

MM. Jules Roche et [Maurice] Dutreil ³ ont été réélus administrateurs.

³ Maurice Dutreil (1875-1940) : fils de Paul Bernard-Dutreil, sénateur de la Mayenne, administrateur de la Banque russe et française. Député de la Mayenne (1902-1928). Administrateur de la Banque hypothécaire franco-égyptienne (1910), de la Compagnie financière et industrielle, de L'île-de-France (assurances), de la Foncière franco-belge, de l'Omnium français de l'Europe centrale, de la Banque Vercotter et Cie, de L'Union immobilière (1925), du Signal...

INGÉNIEURS
Nominations

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 1^{er} avril 1909)

Emmanuel Doche (Paris 1886), a été nommé directeur général à Huelva des mines appartenant à la Huelva Copper and Sulphur Mines Limited dont le siège social [*sic* : *administratif*] est à Paris, 17, boulevard Haussmann.

Minas geraes Goldfields Limited

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 22 avril 1909)

Ces mines sont situées dans le fameux état de Minas Geraes, au Brésil.

Le conseil d'administration est des plus qualifiés : [...]

Baron Maurice GABET, propriétaire, administrateur de la Huelva Copper and Sulphur Mines Limited.

Jules CLAVIEZ, fondateur de la Huelva Copper and Sulphur Mines Limited. [...]

Ph. PETIT, ingénieur des Arts et manufactures [ECP][et ingénieur-directeur Huelva Copper].

Petite correspondance

(*Le Journal des finances*, 3 juillet 1909)

Les concessions de la Huelva Copper and Sulphur Mines sont situées dans la province de Huelva. La société est anglaise, elle a été constituée en 1903 au capital de 300.000 livres porté ensuite par augmentations successives à 600.000 livres, son chiffre actuel. Les actions sont du nominal de 1 livre sterling, il n'existe ni parts de fondateur ni obligations ; un dividende de 1 fr. 25 a été payé en octobre 1907; la société possède, dit-on, des gisements assez riches, mais la situation financière est peu satisfaisante : aussi je ne pense pas que les cours montent sensiblement maintenant.

Huelva Copper

(*Le Journal des finances*, 21 août 1909)

L'assemblée des actionnaires, qui s'est réunie récemment à Londres, a approuvé les comptes de l'exercice écoulé.

Le solde créditeur, accru du report de l'année précédente, soit au total liv. st. £ 5 000, a été affecté aux amortissements. Il a été porté à liv. st. 11.767 à l'amortissement des bâtiments, routes, tramways, matériel, etc., et une somme de liv. st. 12.145 à l'amortissement des travaux d'exploration et d'aménagements. En outre, il a été porté liv. st. 10.000 à la réserve pour créances douteuses. La somme de liv. st. 50.000, qui figurait l'an dernier comme espèces en banque, a été inscrite comme dette partiellement nantie. Ces sommes n'ont rapporté aucun intérêt mais le Conseil, s'exprimant pour la première fois clairement à ce sujet, a déclaré qu'il espérait que cette immobilisation ne serait que provisoire. Un premier acompte de liv. st. 1.000 aurait été touché, comme remboursement des dettes en question.

Après avoir ainsi exposé la situation financière, le président a rappelé aux actionnaires l'importance du domaine de la Compagnie qui comprend trois mines de

nature différente, exigeant des procédés différents et des méthodes de développement différentes, le tout en pleine exploitation ; des tramways, des routes à construire ; des eaux à amener ici et là ; des approvisionnements à fournir à environ 1.500 ouvriers, sans compter une petite ville de 4.000 habitants qui en dépendent.

NOUVELLE DIRECTION

MARCHÉ EN BANQUE
(*L'Économiste européen*, 7 mai 1909)

L'action Huelva Copper and Sulphur Mines se tient à 33 fr. 50 les unités, et entre 31 fr. 25 et 31 fr. 50 les autres coupures.

En même temps qu'elle mettait en exploitation, observe-t-on, ses trois grands gisements de Monte-Romero, Angelita et San-Alberto, qui lui fournissent une extraction journalière de plus de 400 tonnes, cette Compagnie entreprenait des travaux de recherches, par sondages ou par puits ; ses ingénieurs ont pu ainsi déterminer aussi exactement que possible l'allure des terrains où devront se porter ultérieurement les efforts de l'exploitation.

La Compagnie a, en outre, complété et perfectionné ses aménagements généraux en reconstituant le matériel du chemin de fer, en créant des logements ouvriers, des écoles, etc.

MM. Lyttelton Gill, administrateur de la Chartered ; Davidson, président de la Luipaard's Vlei ; Leigh Hoskins, administrateur de la Consolidated Goldfields ; Léon Donnet⁴, de la maison Le Grelle et Cie, banquiers à Anvers et Libert Oury⁵, forment le conseil d'administration de la Huelva Copper.

Ajoutons que l'action de la Huelva Copper a été introduite sur le marché de Londres le 3 mai courant.

HUELVA COPPER AND SULPHUR MINES
(Traduction du rapport du conseil d'administration)
Assemblée annuelle du 11 août 1909
(*Le Capitaliste*, 9 septembre 1909)

Le conseil a l'honneur de vous présenter les comptes de l'année 1908. Depuis la clôture du précédent exercice, l'intérêt dans [*sic : pour*] les affaires de la société a augmenté et une grande partie du nouveau capital nécessaire a été souscrit en Angleterre et en Belgique. Cette extension a motivé également le transfert des bureaux principaux de Paris à Londres ainsi que des changements dans le conseil d'administration de manière à donner aux nouveaux capitaux la part légitime qui leur appartenait dans la direction des affaires de la société.

⁴ Léon Donnet, d'Anvers : administrateur des Plantations de caoutchouc de Tapanoëlie, de Kalitengah et de Sumatra, de la Tamiang Rubber Estates, de la Société de culture de caoutchouc et café Dolok Baros, ainsi que de la Société marocaine agricole du Jacma (1917).

⁵ Libert Oury : administrateur du Pekin Syndicate (1910-1912), de la Compagnie de Mozambique (1910), fondateur et président de la Transzambesia Railway (1920). En outre administrateur de la Huelva Copper and Sulfur Mines (1909-1912), des Raffineries et sucreries du Grand-Pont (Belgique) et de la Compagnie cotonnière de la Guinée Portugaise (Cotongué)(1930).

Ces changements sont tout récents. Le premier acte du conseil, ainsi modifié, a été de prendre comme ingénieur-conseil M. William J. Barnett, F. G. S., M. J. M. M. (ingénieur dont la compétence en matière de formations cuivreuses et l'expérience de l'exploitation dans les mines de la province de Huelva sont réputées). M. Barnett a immédiatement visité vos propriétés et, bien que son rapport complet sur leur état actuel et leur exploitation future ne soit pas encore prêt, il nous appartient déjà de vous dire que son impression sur la valeur de nos gisements est favorable.

Pour ce qui est des opérations durant 1908, le conseil a reçu de M. de Pritzbuier, qui a agi en capacité [*sic : qualité*] d'ingénieur-conseil pendant cette période, le rapport inclus.

Voici le total des minerais vendus annuellement [...] :

Années	tonnes
1905	5.562.000
1906	20.523.350
1907	34.905.440
1908	48.511.270

Néanmoins, les bénéfices n'ont pas été ceux que nous avons espérés à l'assemblée générale de 1908 et la cause en a été due aux bas cours du cuivre.

Le cours moyeu par tonne, en 1908, a été de 63 liv. st. 11 sh. 11 d. et, en 1907, de 93 liv. st. 8 sh. 3 d.

La teneur moyenne du minerai vendu a été diminuée et la cause de cette diminution est qu'il a été produit une plus grande proportion de minerai à faible teneur que précédemment. C'est du reste là une politique qu'il sera peut-être avantageux de pousser davantage lorsque certaines mesures, ayant pour but la réduction des frais d'exploitation, de transport et de traitement auront été exécutées.

Vous vous rappelez, messieurs, qu'aucune provision n'a été faite durant ces dernières années pour l'extinction des dépenses préliminaires (17.254 liv. st. 16 sh. 7 d.) et aussi qu'il est nécessaire d'amortir une partie du capital engagé dans les recherches, développements miniers, bâtiments, matériel, etc. Par contre, jusqu'à présent, un solde créditeur a été reporté d'année en année, s'élevant au 1^{er} janvier à 38.853 liv. st. 3 sh.

Le conseil juge prudent cette année de vous proposer de distribuer ce solde, ainsi que la balance des bénéfices de l'exercice, comme suit :

1° 11.767 liv. st. 4 sh. 8 d. à l'amortissement des constructions, voies, tramways, matériel, etc. Pendant l'année passée, des sommes considérables ont été ajoutées au capital sous ces rubriques, s'élevant en tout à 37.667 liv. st. 3 sh. 4 d.

2° 12.145 liv. st. 16 sh. 11 d. à l'amortissement des frais de recherches et de développement.

3° 17.254 liv. st. 16 sh. 7 d. à l'amortissement des frais de premier établissement et

4° De porter 10.000 liv. st. à une réserve contre des sommes importantes dues par divers débiteurs.

Ces provisions absorberont la totalité des bénéfices de l'exercice et réduiront à 4,124 liv. st. 10 th. le report à nouveau.

Le conseil regrette de ne pas vous proposer la distribution d'un dividende, mais il a la conviction que ces amortissements sont indispensables pour la stabilité financière permanente de notre entreprise. Il estime en outre, sur la déclaration de son administrateur-délégué, que la totalité des sommes portées aux débiteurs divers sera remboursée et que la réserve de 10.000 liv. st. qu'il vient de vous proposer pour assurer

ce poste contre tout risque deviendra disponible et viendra s'ajouter aux bénéfices futurs qui seront distribués en dividende. Sur le montant de ces dettes, 11.649 liv. st 6 sh. 8 d. sont couvertes par des garanties personnelles données par certains membres du conseil ou autres personnes pour des prêts consentis à diverses entreprises dont la réussite était nécessaire aux intérêts de la Compagnie.

Comme conséquence de l'entrée des capitaux anglais dans notre affaire, le conseil a décidé de demander l'introduction à la Bourse de Londres de la cote des actions qui, jusqu'ici, s'étaient négociées exclusivement à Paris. Il a été trouvé en pratique que des modifications dans les statuts de la société sont encore nécessaires, mais comme ils ont été modifiés déjà deux fois, votre conseil est d'avis que le meilleur moyen est de les remplacer par des statuts récents qui contiennent les provisions [*sic : dispositions*] de la loi (anglaise) de 1908 sur les compagnies.

Les modifications aux statuts portent sur le nombre d'actions dont chaque administrateur doit être propriétaire, sur l'augmentation de l'allocation du conseil et sur la nomination d'administrateurs pouvant alterner avec des administrateurs habitant l'étranger, suivant les clauses ci-après :

Clause 77. — Un administrateur, qui n'habite pas le pays où se trouve le siège social de la Compagnie, ou qui est sur le point de le quitter, pourra, avec l'approbation des administrateurs, désigner une personne quelconque comme administrateur suppléant pendant son absence et cette désignation sera effective et la personne ainsi nommée, tant qu'elle remplira les fonctions d'administrateur suppléant, aura le droit de recevoir notification des réunions des administrateurs et, par suite, d'y assister et d'y voter, mais elle quittera *ipso facto* ces fonctions, dans le cas où, et lorsque celui qui l'a désignée est dans le pays où se trouve le siège social ou renoncerait à ses fonctions d'administrateur ou révoquerait la personne désignée, et toute nomination ou révocation faite en vertu de la présente clause sera effectuée par voie de notification par écrit signée de l'administrateur qui l'a faite.

Clause 79. — La qualification d'administrateur consistera en la possession d'actions de la Compagnie d'une valeur nominale de 500 fr., et s'il n'est déjà qualifié, il devra obtenir ses actions statutaires dans les deux mois de sa nomination.

Clause 80. — Le conseil aura droit à recevoir, à titre de rémunération, une somme de 300 liv. st. par année pour chacun des administrateurs, et le président aura droit à une somme additionnelle de 200 liv. st. et le vice-président (en cas de nomination) aura droit à une somme additionnelle de 100 liv. st., et le conseil aura de plus le droit de recevoir 5 % du solde des) bénéfices nets de la Société restant dans une année quelconque après la répartition d'un dividende de 10 % sur la somme souscrite sur les actions. La dite rémunération additionnelle sera partagée entre les administrateurs en telle proportion et de telle manière qu'ils conviendront de temps à autre, ou à défaut d'accord, par parts égales ; et tout administrateur qui remplirait ces fonctions pendant moins d'une année aura droit à une part proportionnelle de cette rémunération. La compagnie, réunie en assemblée générale, pourra augmenter le montant de cette rémunération, soit de façon permanente, pour une année ou pour une période plus longue.

Clause 81. — Outre la rémunération mentionnée à l'article précédent, les administrateurs seront indemnisés de tous frais de voyages raisonnables, d'hôtel et d'autres dépenses qu'ils pourraient encourir pour assister aux réunions du conseil ou des comités du conseil ou aux assemblées générales ou qu'ils pourraient autrement encourir pour les affaires de la Compagnie ou relativement à ces dernières.

Clause 83. — Le conseil pourra accomplir les choses suivantes :

a) Établir des conseils locaux, des comités de direction ou de consultation locaux, ou des agences locales dans le Royaume-Uni, ou à l'étranger et nommer l'un quelconque ou plusieurs d'entre eux ou toute autre personne ou personnes comme membres desdits établissements locaux, avec tels pouvoirs et autorités, avec tels règlements, pour

telle période, et moyennant telle rémunération qu'il jugera à propos et révoquer à son gré de temps à autre de telles nominations.

b) Nommer de temps à autre l'un quelconque ou plusieurs d'entre eux aux fonctions d'administrateur-délégué ou administrateurs-délégués, à telles conditions quant à leur rémunération et avec tels pouvoirs et autorisations et pour telle période qu'il le jugera bon et pourra révoquer de telles nominations.

h) Accorder à tout administrateur envoyé à l'étranger ou chargé de tout autre service extraordinaire telle rémunération spéciale pour les services rendus qu'il jugera à propos.

Si un actionnaire quelconque désire des renseignements sur les autres modifications à effectuer, il peut consulter, au siège social de la compagnie, les nouveaux statuts proposés.

Les administrateurs, qui se sont retirés comme ci-dessus indiqué, sont MM. Jules Roche et Max Duchanoy.

MM. Charles Blanchot, le vicomte de Ferron, baron Maurice Gabet et Maurice Dutreil restent au conseil.

MM. Lyttelton Gell, Alexander Davidson, Leigh Hoskyns, Libert Oury et Léon Donnet, qui ont été nommés pour compléter le conseil, se retirent et ils se représentent pour la réélection.

Les commissaires des comptes, M. Claperon, de Paris, et M. Georges Thomson, de Londres, se retirent. M. Claperon se représente pour la réélection. M. George Thomson ne se représente pas pour la réélection, et, en remplacement, M. H. W. Beavis, A.C.A., de 7a, Austin Friars, Londres, P. C, est proposé, sa nomination, conformément à la loi de 1908 sur les compagnies, ayant été dûment reçue.

Bilan an 31 décembre 1908 (fr.)

ACTIF	
Domaines miniers et fonciers	5.594.945 62
Constructions : maisons ouvrières, culte, école et hôpital, moins amortissement	394 833 70
Installations diverses, moins amortissement	113.784 45
Routes et chemins de fer, y compris le matériel roulant, moins amortissement	469.455 40
Matériel et mobilier à Paris et à la mine, moins amortissement	198.649 78
Recherches et travaux préparatoires à Monte-Romero, Corta, etc., moins amortissement	1.538.023 96
Cémentation, installation, appareils de lavage, barrages, etc.	211.503 83
Monte-Romero, Corta and San-Alberto, installation, machines, etc., moins amortissement	531.018 80
Marchandises générales : approvisionnements	307.484 83
Stock de minerai	1.621.937 09
Débiteurs divers :	
Cautionnement d'Etat	221.300 00
Loyer d'avance	2.215 00
Débiteurs divers, non garantis	14.997 21

— garantis		294.233 38
— partiellement garantis		1.620.314 80
Caisses : bureaux et mines		167.814 53
— banquiers		379.467 69
Total		<u>13.678.980 07</u>
PASSIF		
Capital social : 600.000 actions de 1 liv. chaque		15.000.000 00
Emis :		
506.487 actions de 1 liv. st. chaque entièrement libérées		12.662.175 00
Réserves : primes sur actions émises		462.587 50
Créditeurs divers		156.441 89
Soldes : créditeurs divers		30.414 54
Dividendes impayés		14.248 75
Réserve : débiteurs non garantis		250.000 00
Compte de profits et pertes :		
Solde au 31 décembre 1907 :	971.328	
75		
Bénéfices de l'exercice 1908 :	410.981	1.382.310 17
42		
Moins :		
Amortissement, etc. :	1.279.197 78	103.112 39
Total		<u>13.678.980 07</u>

COMPTE DE PROFITS ET PERTES (fr.)

DÉBIT	
Frais généraux	145.576 48
Abonnement au timbre et taxes	92.963 73
Honoraires des administrateurs	27.936 98
Primes et parts de bénéfices, directeurs et ingénieurs	18.403 10
Balance	1.382.310 17
Total	1.666.920 46
Amortissement :	
Constructions	98.708 42
Installations diverses	28.446 10
Routes et chemins de fer	117.363 85

Matériel, mobilier, etc..	49.662 44
Frais de premier établissement	431.370 72
Recherches et aménagements	170.891 55
Installation et matériel. Monte Romero, etc.	132.754 70
Réserve, débiteurs non garantis	230.000 00
Solde à reporter au bilan	103.11239
Total	<u>1.382.310 17</u>
CRÉDIT	
Solde au 1 ^{er} janvier 1908	971.328 75
Intérêts et différence de change, etc.	142.441 05
Bénéfices sur les ventes de minerais, etc.	553.150 66
Total	1.666.920 46
Par balance reportée	<u>1.382.310 17</u>

Les rapports et les comptes de l'année 1908 ont été approuvés par les actionnaires, qui ont également voté une résolution par laquelle ils adoptent les nouveaux statuts.

The Huelva Copper and Sulphur Mines Ltd
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 16 décembre 1909)

Plusieurs de nos lecteurs actionnaires de The Huelva Copper and Sulphur Mines Ltd., nous écrivent pour nous manifester leur étonnement de l'arrêt complet des travaux à la mine depuis le mois de septembre, et nous demander des renseignements à ce sujet.

C'est au siège social à Paris que les porteurs français doivent s'adresser pour cela, mais nous pouvons cependant déjà rassurer ces derniers.

L'arrêt actuel des travaux à Huelva a été imposé par les circonstances du marché du cuivre et par l'étude d'un nouveau plan technique et financier.

Nous comprenons que les actionnaires français désirent être tenus au courant des affaires de leur société, mais il faut faire confiance à la nouvelle administration et au groupe anglais qui vient de s'y intéresser.

Du reste, nous sommes informés que les travaux de reconnaissance, qui seuls ont été poursuivis, permettent de compter aujourd'hui sur des richesses nouvelles en minerai notamment dans la Corta et à Angelita.

The Huelva Copper and Sulphur Mines Limited
(*Annuaire Desfossés*, 1910)

Société anonyme anglaise à responsabilité limitée, constituée le 28 octobre 1903.

Objet: Passer et mettre à exécution le contrat en date du 24 octobre 1903, passé entre M. Jules Claviez, d'une part, et un fidéi-commissaire, d'autre part, à l'effet d'acquérir les mines et minerais appartenant précédemment à The Huelva Central Copper Mining Co Ltd.

Siège social : 6, Old Jewry, E. C, Londres. Bureau à Paris : 17, boulevard Haussmann.

Capital social: 300.000 livres sterling, divisé en 300.000 actions de £ 1 chacune, sur lesquelles 195.000 entièrement libérées ont servi à rémunérer les apports. Par décision de l'Assemblée du 13 février 1905, le capital a été fixé à £ 400.000, puis par décision de l'assemblée du 25 février 1907 à £ 600.000, en autant d'actions de £ 1.

Conseil d'administration : trois membres au moins et sept au plus, renouvelables par tiers tous les ans.

Année sociale: close le 31 décembre.

Assemblée générale: aux lieu et date fixés par le conseil d'Administration ; une voix par action.

Répartition des bénéfices: 10 % du montant libéré des actions ; sur le surplus 5 % au conseil d'administration, en sus des £ 200 affectées à chaque administrateur, le reste à la disposition de l'assemblée.

Service financier : 17, boulevard Haussmann, Paris.

Coupures : 1, 5, 10, 20 et 25 actions.

ADMINISTRATEURS

MM. P. Bouvard, C[harles] Blanchot, M. Duchanoy, M[aurice] Dutreil, M[aurice] Gabet, J. Roche.

Les actions de cette société sont inscrites à la Cote Desfossés, au comptant, depuis le 15 mai 1906.

Huelva Copper (*Le Capitaliste*, 3 mars 1910)

La Huelva Copper finit à 18. On sait que les travaux ont été arrêtés récemment à Huelva. D'après le rapport de M. W. J. Barnett, l'ingénieur-conseil de la société, les fonds nécessaires pour réorganiser l'exploitation des mines sont estimés à 75.000 liv. st. à dépenser sur capital et à 40.000 liv. st. pour fonds de roulement. Le conseil d'administration, composé de membres nouveaux, propose d'émettre pour cela une première tranche de 80.000 liv. st. d'obligations 5 1/2 %, garanties par une hypothèque sur les propriétés de la société.

THE HUELVA COPPER AND SULPHUR MINES LIMITED (*L'Information financière, économique et politique*, 13 mai 1910)

À propos de l'émission des 2.000.000 de francs que la Huelva Copper réserve par préférence à ses actionnaires, il est intéressant de remarquer que le conseil d'administration a subi d'importantes modifications et qu'il comprend actuellement des personnalités d'une compétence reconnue.

Président : M. P. Lyttelton Gell (administrateur de la Chartered) ;

Membres : MM. Alex. Davidson, président du conseil de la Luipaard's Vlei Estate and Gold Mining C^o Ltd et de l'African City Properties ; Leigh Hoskins, administrateur de la Consolidated Goldfields of South Africa ; Libert Oury, administrateur du Pékin Syndicate

Shansi ; L. Donnet, administrateur de Sociétés coloniales ; M. Dutreil député de la Mayenne ; comte Charles de Leusse ⁶, industriel.

Or on sait que les mines de Huelva sont riches et assez importantes pour donner des bénéfices sérieux ; si les résultats antérieurs ont été décevants, c'est bien à la gestion de l'ancien conseil qu'en incombe la faute : il paraît donc évident que la compétence du nouveau conseil conduira la Huelva à des destinées prospères.

1912 : PREMIER COUP D'ACCORDÉON

Huelva Copper
(*Le Capitaliste*, 13 juin 1912)

C'est mardi dernier qu'ont été introduites sur le marché en banque au comptant les actions nouvelles de la Huelva Copper and Sulphur Mines Limited.

La Huelva Copper and Sulphur Mines Limited vient d'être l'objet d'une modification profonde à la suite des assemblées générales des 1^{er} et 17 mai dernier et de l'assemblée des obligataires du 1^{er} du même mois.

Le capital de 600.000 liv. st. actions et 80.000 livres sterling obligations a été réduit à 420.000 livres sterling par une réduction de 90 % du capital actions, la transformation des obligations en actions, après une réduction nominale de 15 % et la souscription de capitaux nouveaux.

80.000 livres ont été versées dans la caisse sociale et 140.350 actions restent à la souche pour les besoins éventuels. En outre, des contrats de vente onéreux pour la Compagnie ont été résiliés.

Finalement, la Compagnie se présente avec un capital allégé, un fonds de roulement espèces de 2 millions et toute sa liberté commerciale pour profiter de la hausse du cuivre.

Cette introduction s'est faite au cours de 30 fr. et les cours se sont élevés à 33 fr. en attendant mieux.

Les publications exigées par la loi ont été faites dans le *Bulletin des Annonces légales obligatoires* en date du 3 juin 1912.

HUELVA COPPER AND SULPHUR MINES LIMITED
(*Le Journal des finances*, 15 juin 1912)

La Huelva Copper and Sulphur Mines Limited vient d'être l'objet d'une modification profonde à la suite des assemblées générales des 1^{er} et 17 mai derniers et de l'assemblée des obligataires du 1^{er} du même mois. Le capital de £ 600.000 actions et £ 80.000 obligations a été réduit à £ 420.000 par une réduction de 90 % du capital actions, la transformation des obligations en actions, après une réduction nominale de 15 %, et la souscription de capitaux nouveaux.

⁶ Charles de Leusse (1864-1923) : fils de député et frère aîné de Jean de Leusse, député du Bas-Rhin. Gendre de Marc-Fidèle Eugtser. Administrateur des mines d'or de San Pedro de Altar Sonora (Mexique) (1897), de la Kotto (AEF), de la Cie de navigation et transports Congo-Oubangui, des Tramways et omnibus de Bordeaux, président des Antidérapants Goliath (éphémère fabricant de pneumatiques établi à Suresnes), administrateur de la Société du domaine de Kébao (Tonkin)...

£ 80.000 ont été versées dans la caisse sociale et 140.350 actions restent à la souche pour les besoins éventuels.

En outre, des contrats de vente onéreux pour la Compagnie ont été résiliés.

Finalement, la Compagnie se présente avec un capital allégé, un fonds de roulement espèces de 2.000.000 et toute sa liberté commerciale pour profiter de la hausse du cuivre.

Cette introduction se présente avec une allure particulièrement intéressante.

HUELVA COPPER AND SULPHUR MINES LIMITED

(*Le Capitaliste*, 20 juin 1912)

(*Le Journal des finances*, 22 juin 1912)

Dans un exposé général concernant les nouvelles actions Huelva Copper récemment introduites en Banque au comptant, nous avons signalé qu'avec un capital de 7 millions seulement (dont un fonds de roulement de 2 millions d'espèces liquides), l'entreprise bénéficiait de toutes les installations et travaux pour lesquels l'ancienne Compagnie avait dépensé autrefois près de 15 millions.

Cet ensemble industriel comprend en effet :

1° Un domaine de 3.500 hectares, dont la société est propriétaire, renfermant trois gisements différents, Angebta, Monte-Romero et la Corta, chacun d'eux possédant deux puits équipés pour l'extraction et l'exhaure avec leurs chaudières, trémie d'extraction, etc.

2° Une centrale électrique, de création toute récente, fournissant la force aux différents sièges d'exploitation et aux ateliers de fonderie, ajustage, charpentes, montage, etc.

3° Un chemin de fer à voie étroite d'une longueur de 7 kilomètres, reliant les minerais à la ligne ferrée de Zafra au port de Huelva.

4° De véritables villages d'ouvriers, plantés d'arbres et sillonnés de rues avec hôpital, dispensaire, pharmacie, église, etc.

5° Des tas de minerai en cémentation dont le tonnage du 31 décembre 1911 dépassait 143.000 tonnes.

Si l'on tient compte, en outre, de la richesse minière de ce domaine, situé dans la même zone minéralisée que le Rio Tinto et la Tharsis, on peut estimer que les actions Huelva Copper sont loin d'être cotées à la valeur réelle du titre.

VALEURS ÉTRANGÈRES

Abonnements et désabonnements au timbre

(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 22 juin 1912)

La Société The Huelva Copper and Sulphur Mines limited, ayant son siège à Londres, est depuis le 11 juin 1912, abonnée au timbre pour 420.000 actions, numéros 1 à 420000, d'une valeur nominale de £ 1. (*Journal officiel* du 22 juin 1912.)

HUELVA COPPER AND SULPHUR MINES LIMITED

(*Le Journal des finances*, 20 juillet 1912)

Alors que le marché faisait preuve, cette semaine, d'une faiblesse pour ainsi dire générale, la nouvelle action Huelva Copper s'est signalée par sa résistance. Le caractère de gisement pyriteux permettant une double production de cuivre et de soufre assure à cette mine une stabilité qui fait défaut à beaucoup d'entreprises cuprifères.

Or, un nouvel élément de bénéfices se présente actuellement à la compagnie. Le relèvement des cours du fer et des tarifs de transport moins onéreux vont permettre la vente, à des prix rémunérateurs, de résidus de pyrites calcinées, dont il existe une réserve considérable et qui constituent, paraît-il, un minerai de fer apprécié.

D'autre part, la cémentation donnera, pour l'année entière, d'après les dernières nouvelles, un tonnage de cuivre qui ne sera pas inférieur à 300 tonnes. Si l'on tient compte, en outre, de la production de minerai d'exportation, plus particulièrement poussée, en raison des hauts cours actuels du cuivre, la Huelva Copper doit réaliser des bénéfices justifiant des cours plus élevés.

HUELVA COPPER AND SULPHUR MINES LIMITED
(*Le Capitaliste*, 15 août 1912)

La Huelva Copper and Sulphur est demandée à 30. On apprécie aujourd'hui les résultats des premiers mois d'exploitation qui se traduisent par une progression continue de la production : de 1.100 tonnes environ fournies au début par décade, l'extraction s'est élevée à 1.278 t. et enfin à 1.515 t. pour la deuxième décade de juillet, la dernière connue.

Rappelons qu'au cours des travaux de développement, un sondage opéré au quatrième niveau du chantier San Alberto avait révélé l'existence d'un minerai de très belle teneur. Or, des travaux complémentaires viennent de mettre au jour des milliers de tonnes de ce minerai. Ces nouveaux sondages font les découvertes intéressantes qui en résultent mettent en valeur d'une façon définitive l'importance des gisements de la Huelva Copper.

Communiqués financiers⁷
HUELVA COPPER AND SULPHUR MINES LIMITED
(*Le Journal des finances*, 24 août 1912)

La production de la troisième décade de juillet a atteint 1.913 tonnes contenant 32. tonnes de cuivre fin.

La première décade avait donné 1.278 tonnes ; la deuxième 1.545 tonnes, contenant respectivement 28 3/2 et 29 3/4 tonnes de cuivre fin.

La production est ainsi en nouveau progrès, le total du mois atteignant 4.736 tonnes avec 87 1/2 tonnes de cuivre fin.

La production de précipité de cuivre durant le mois de juillet a été de 58.900 kilos, contenant 24.905 kilos de cuivre fin.

Le vapeur « Malmanger » vient d'arriver à Huelva pour embarquer environ 2.300 tonnes de minerai d'exportation.

Le nombre d'ouvriers actuellement à la mine est de 654.

Les quelques chiffres ci-dessus montrent l'activité déployée dans cette affaire depuis sa réorganisation.

⁷ Les renseignements donnés sous cette rubrique et la suivante nous sont communiqués par les intéressés, hors de notre contrôle et n'engagent en rien l'opinion du journal.

Communiqués financiers
HUELVA COPPER AND SULPHUR MINES LIMITED
(*Le Journal des finances*, 31 août 1912)

Depuis la reconstitution financière de la Huelva Copper, on a pu apprécier les progrès accomplis puisque la production de la mine a augmenté dans la proportion que nous avons signalée en publiant les rapports communiqués chaque dizaine par la Compagnie.

Les expéditions de minerai d'exportation ont commencé ces jours-ci. La proximité du port de Huelva offre, à ce point de vue, toutes facilités. L'exploitation est reliée, en effet, à la ligne de chemin de fer de Zatra à Huelva par une voie ferrée appartenant en propre à la Société. La distance totale de l'entreprise minière aux quais d'embarquement n'excède pas 75 kilomètres.. Les facilités de transport sont appréciables si l'on considère que la direction table sur une production annuelle de 40.000 tonnes de minerai destiné à l'exportation.

THE HUELVA COPPER AND SULPHUR MINES LIMITED
(*L'Information financière, économique et politique*, 16 décembre 1912)

RAPPORT DES ADMINISTRATEURS
devant être présenté à la huitième assemblée ordinaire des actionnaires,
laquelle sera tenue au Cannon Street Hôtel, Cannon Street, Londres, E. C.,
le mardi 3 décembre 1912, à 11 h. 30 du matin.

Les administrateurs ont l'honneur de soumettre aux actionnaires leur rapport sur la marche de la société pendant la période du 1^{er} janvier 1911 au 30 juin 1912, formant ainsi un exercice de dix-huit mois.

La réorganisation de la Société, votée et approuvée par les assemblées des 1^{er} et 17 mai dernier et confirmée par un jugement de la « High Court of Justice » en date du 11 juillet suivant, a rendu nécessaire d'étendre à dix-huit mois la période couverte par les comptes, de façon à présenter un bilan reflétant exactement la situation générale après les transformations financières intervenues et s'arrêtant à une date voisine du commencement de la mise à exécution du programme des travaux devant assurer le développement industriel que le domaine minier de la Société comporte.

Dorénavant, les exercices sociaux seront clos le 30 juin de chaque année.

Le bilan montre le résultat de la réorganisation : le capital autorisé a été réduit de 600.000 liv. sterling à 420.000 liv. st. en actions de 1 livre sterling, dont 51.643 7/10 actions sont allouées aux anciens actionnaires, 228.000 actions sont assignées comme considération pour l'extinction de la dette obligataire, le versement de 80.000 liv. st. de fonds de roulement et la modification de certains contrats onéreux, le solde étant réservé en vue d'une émission ultérieure si les développements de la mine justifiaient l'immobilisation de nouveaux capitaux.

Les rapports du directeur général sont annexés. Quoique les opérations de la période sous revue aient donné une perte de 5.975 liv. st. 10,5, qui a été amortie, il y a lieu de se rappeler qu'il était connu que de telles pertes étaient inévitables alors que la Société était surchargée par une dette obligataire et des contrats onéreux et n'avait pas les ressources indispensables pour l'exploitation de sa propriété.

Les administrateurs ont été très satisfaits de ce que, dans les circonstances fort difficiles qui ont formé l'héritage d'années passées, il ait été possible à M. Collins d'augmenter la production ainsi qu'il ressort du tableau suivant :

Tonnes	1910	1911	1912 (6 mois)
Pyrites de cuivre	11.588	20.276	9.285
Minerai complexe	2.861	2.124	—
Minerai de cuivre spécial	—	16	—
Pyrites spéciales	—	28	294
Précipités de cuivre	142	298	235
Valeur (£)	20.363	37.868	23.979

Les actionnaires trouveront dans les rapports quantité de détails intéressants. De leur lecture il se dégage clairement le fait que, débarrassée de ses lourdes charges financières et pourvue de capitaux suffisants pour une mise en exploitation rationnelle et intensive de ses importants gisements, la Société peut prétendre à des résultats très satisfaisants.

Toutefois, avant de soumettre ces documents aux actionnaires, le conseil a cru utile que deux administrateurs, MM. Roux-Brahic et Dyckhoff, aillent sur les lieux pour constater l'état actuel d'avancement de ces travaux et pour rapporter une opinion, autorisée par une inspection récente, sur les perspectives d'avenir de la Société.

Les administrateurs sont heureux de dire que cette opinion est nettement favorable.

Les découvertes intéressantes récemment signalées à Monte-Romero et à Angelita par le directeur général se confirment entièrement. Au niveau 92 du puits Monte-Romero, la galerie d'allongement qui se poursuit vers l'est, et dans la direction du puits ancien Esperanza, autorise l'évaluation de l'existence d'un tonnage appréciable de minerai qualité exhortation.

Au niveau 117, à peu près à l'aplomb des travaux de la susdite galerie du 92, le front de taille est entré dans une zone franchement minéralisée qui a commencé par une large série de schistes lamés de veinules de minerai dont quelques-unes étaient remplies de tétraédrite. Cette sorte de « cuivre gris » très riche (35 à 38 %) est en général un signe précurseur de parties abondamment pourvues de minerai de teneur pour l'exportation.

Nul doute que la zone minéralisée à ces niveaux 92 et 117 ne soit une zone continue ; comme elle règne encore au sol de la galerie du 117, il est à présumer qu'elle se prolonge encore plus bas.

Le fonçage du puits principal de Monte-Romero a atteint actuellement la profondeur de 162 mètres, et on commence à établir au niveau de 160 mètres un nouvel étage d'exploitation.

La mine Angelita, dont la qualité de minerai est exceptionnelle, reste toujours à faible rendement. Pourtant, la continuité de l'existence des veines riches, exploitées jusqu'à présent jusqu'au niveau 45, a été reconnue au delà du niveau 70. Deux sondages au diamant, ayant pour but d'étudier en profondeur les parties inexplorées de ce gîte, sont activement poussés ; un troisième sondage servira de contrôle aux données que fourniront les deux premiers.

À la Corta, qui renferme le tonnage reconnu le plus considérable du domaine, les quelques travaux d'exploitation qui s'y font, en attendant l'achèvement des travaux

préparatoires pour son exploitation intensive, se poursuivent normalement dans des conditions favorables.

Le nouveau puits principal, à trois compartiments, commencé le 7 juin dernier, avait environ 33 mètres de profondeur fin octobre.

Sa recette est au fond d'une large tranchée qui part d'une plate-forme assez développée pour comporter plus tard tous les services d'une exploitation intensive.

Les voies de roulage des trois puits de la Corta aboutissent à présent à une aire de triage où des voies de garage permettront de composer facilement les trains devant aller respectivement à la lamination, à la fonderie, à Valdelamusa, etc.

À la cémentation, les chiffres donnés par M. Collins permettent de suivre l'accroissement progressif des stocks, et il y a actuellement dans ceux-ci une réserve de 1.500 tonnes de cuivre fin représentant une valeur considérable ; en outre, il y a à tenir compte de la valeur de ces pyrites lorsqu'elles auront été débarrassées de leur cuivre et pourront être vendues comme pyrites lavées.

La disposition générale des tas de cémentation est originale et permettra une exploitation économique.

En ce qui concerne les installations nouvelles, l'emplacement de la fonderie a été judicieusement choisi ; les voies d'accès sont à peu près terminées et le matériel pourra y être facilement et économiquement amené. Les dégagements en sont spacieux et bien ordonnés et permettront de déverser les scories sans frais pendant un temps indéfini.

Enfin, fait important à noter, les eaux chaudes évacuées des water-jackets pourront, par leur pente naturelle, s'écouler sur les tas de minerai en cémentation, ce qui facilitera grandement celle-ci en donnant un enrichissement plus rapide des liqueurs.

Force motrice. — Il a été prévu et étudié un nouveau groupe électrogène de 400 HP à adjoindre au groupe de 180 HP existant.

Barrage. — La reconstruction du grand barrage est activement menée ; le réajustement de la partie neuve avec les parties anciennes se fait par deux contreforts verticaux.

Une activité intense règne sur ce chantier et, d'ores et déjà, ce travail est suffisamment avancé pour que l'on soit assuré de disposer pour l'année prochaine de toute l'eau nécessaire à la cémentation et aux divers autres services qu'alimente ce barrage.

Services administratifs et comptabilité. — Les délégués du conseil ont constaté la marche régulière de tous les services administratifs. Aucune plainte ne leur est parvenue ni du personnel, ni des employés, ni des ouvriers ; la coopérative, où s'alimente la population des mines qui dépasse actuellement 2.000 âmes, fonctionne à la satisfaction générale. L'état sanitaire est bon.

Les délégués ont été particulièrement satisfaits de la façon vraiment minutieuse avec laquelle les différents prix de revient sont établis. Il y a là une documentation précieuse, tenue scrupuleusement à jour, dont le conseil est heureux de reporter le mérite sur le directeur général, M. Collins, qui y a attaché à bon droit la plus légitime importance.

En clôturant cet exposé sommaire de la situation actuelle, les administrateurs tiennent à exprimer leur confiance dans l'avenir. Jamais, jusqu'à présent, la Société ne s'est trouvée dans une situation aussi favorable pour tirer de ses gisements, dont l'importance a toujours été unanimement reconnue, tous les bénéfices désirables.

Ceux-ci doivent dépendre, dans une bonne mesure, cela va de soi, des cours du cuivre ; ceux qui régissent actuellement le marché de ce métal semblent devoir se maintenir pour une durée assez longue.

L'adjonction aux installations d'une fonderie par fusion pratique forme un élément de la plus haute importance économique. Ce procédé exige des connaissances pratiques particulières ; M. Collins, par ses fonctions antérieures, offre les plus grandes garanties à cet égard.

De plus, l'existence dans le domaine minier, d'abondantes réserves de minerais réclamés par la fusion pratique, et de fondants cuivre, appropriés, donne la conviction que ce nouvel élément industriel, affranchissant pour l'avenir la Société de la vente de minerai cuivre, donnera des résultats heureux.

Par ailleurs, les réserves de minerai paraissent, plus particulièrement à la Corta, pour ainsi dire inépuisables, et l'avenir présente maintenant des perspectives de prospérité durable.

Le conseil tient à renouveler ici à son directeur général, M. Collins, et à ses collègues à la mine, ses félicitations pour l'œuvre accomplie durant sa gestion jusqu'à ce jour, et son entière confiance dans celle qu'il accomplira dans l'avenir.

Afin de renforcer l'administration par l'adjonction des services des représentants du groupe qui a fourni le fonds de roulement nécessaire, MM. Alexander Davidson, Leigh Hoskyne, Libert Oury et Maurice Dutreil se sont retirés du conseil. MM. Georges Chanlaire ⁸, J. Roux-Brahic, Henry Bon donneau et Gustave Dyckhoff ont été élus à leur place et les sièges disponibles restants ont été remplis par la nomination de MM. Henri Gaillochet et Henry Higgins.

En conformité avec l'article 76 des statuts, les administrateurs ainsi élus se retirent et se présentent à la réélection.

Conformément aux statuts, les commissaires des comptes, M. H. W. Beavis, de la maison Beavis, Walker et Co., à Londres, et M. Claperon, de Paris, se retirent. Étant rééligibles, ils se présentent à la réélection.

Par ordre du conseil d'administration,
Charles Forges.

Secrétaire. 6, Old Jewry, Londres, E. C.,
Le 18 novembre 1912.

BILAN ARRÊTÉ AU 30 JUIN 1912

.....

Annuaire des valeurs inscrites à la cote du Syndicat des banquiers en valeurs au comptant près la Bourse de Paris, 1913

Huelva Copper and Sulfur Mines, Ltd (455-457)
Ph. Lyttelton Gell, pdt ; H. Gaillochet, H. Higgins, Libert Oury, G. Chanlaire, L[éon]
Donnet, J. Roux-Brahic, Ch. de Leusse, G. Dyckhoff.

HUELVA COPPER

(L'Information financière, économique et politique, 4 décembre 1913)

L'exercice 1912-1913 de la Huelva Copper a encore été consacré au développement des mines et aux aménagements des ateliers de surface. Les seules expéditions de minerai qui aient été faites ont eu pour but de faire face aux contrats antérieurs, mais il est intéressant de signaler que ces livraisons, si peu importantes qu'elles aient été, ont cependant laissé un bénéfice de 95.000 francs une fois payés tous frais généraux à la mine, à Londres et à Paris. Sans doute, un tel résultat ne saurait servir de base, puisque

_____ ⁸ Georges Chanlaire : banquier en valeurs à Paris, administrateur de la Société de culture de caoutchouc et café Dolok Baros à Sumatra

les mines ne sont pas en exploitation normale, mais il fournit néanmoins une indication intéressante.

Nous ne nous appesantirons pas davantage sur cette question des résultats financiers de l'exercice 1912-1913 pour les raisons que nous venons d'indiquer, et nous aborderons tout de suite la question beaucoup plus intéressante des développements miniers.

La Huelva Copper possède un domaine minier réparti en trois groupes, qui se dénomment : Monte-Momero, Angelita et la Corta-San Alberto.

À la mine de Monte-Romero, le puits principal a été foncé jusqu'à une profondeur de 163 mètres, et l'on est parti en travers-banc Nord au niveau de 160. Ce travers-banc a recoupé le filon à partir d'une distance de 68 mètres et a permis de reconnaître que ce filon présentait 3 veines minéralisées séparées par du schiste. La veine du mur a une épaisseur de 1 m. 30 avec une teneur de 3,47 % de cuivre ; elle fournit du bon minerai de fonderie siliceux. La veine du Centre offre une puissance de 1 m. 50 et est constituée par de la pyrite à 5,01 % de métal, qui convient tout aussi bien pour la fonderie que pour l'exportation. Quant à la veine du toit, dont la puissance est de 1 mètre et dont la teneur est inférieure à 1 % de cuivre, elle n'a pas actuellement de valeur.

On a suivi en galerie le filon de Monte-Romero et on a reconnu que la veine centrale conservait une puissance moyenne de 1 m. 50 avec une teneur moyenne de 4 1/2 % de cuivre. La découverte de cette zone riche de minerai est d'autant plus intéressante qu'au niveau 117 le minerai avait marqué un appauvrissement assez sensible.

On a suivi le filon Monte-Romero au niveau 117 et au niveau 92. Au niveau 117, l'avancement Est a permis de reconnaître un bon filon de minerai d'exportation à 3 %offrant une puissance de 1 m. 50, tandis qu'à l'avancement Ouest on a recoupé une veine de 0 m. 50 renfermant un minerai complexe riche ; au niveau 92, on a reconnu une lentille renfermant du minerai d'exportation et de fonderie à 2 1/2 et 3 %de cuivre. Cette lentille atteint en son centre une puissance de 2 mètres à 2 m. 1/2 et elle semble se raccorder avec la partie supérieure de la recoupe effectuée au niveau 160.

À la mine Angelita, on a poussé pendant l'exercice des reconnaissances au niveau de 170 et le filon a présenté une puissance de 1 m. 50 à 3 mètres sur une longueur de 65 mètres. Il contient un bon minerai à 3 %de cuivre.

Enfin, à La Corta, on a terminé le ponçage du puits principal, qui compte maintenant une profondeur de 188 mètres et on est parti en travers-banc pour recouper le filon, qu'on espère atteindre prochainement. On a d'ailleurs effectué 3 sondages verticaux, qui ont révélé dans la masse minéralisée une zone de 12 m. d'épaisseur avec du minerai tenant un peu plus de 2 %de cuivre et 34 %de soufre. C'est donc un bon minerai de fonderie et ce fait est d'autant plus intéressant que l'on comptait ne trouver à la Corta que du minerai de cémentation.

Enfin, en dehors des développements intérieurs, la direction a poursuivi des recherches en surface, et, au point nommé Solana. sur l'alignement du filon de Monte-Romero, on a reconnu, à environ 750 m. à l'est du puits Monte-Romero, un filon contenant de 20 à 60 centimètres de minerai de fonderie à haute teneur (3 à 7 % de cuivre) et s'élargissant en un point jusqu'à 1 m. 50 avec une teneur de 6-7 % de cuivre. Le tonnage disponible sur ce filon ne paraît pas devoir être très important, mais il donnera lieu quand même à une exploitation rémunératrice en raison de ses très bonnes qualités.

Comme on le voit par ce rapide exposé, les développements de l'exercice écoulé ont mis à jour des masses intéressantes de minerai et, en particulier, de minerai de fonderie. C'est là un point intéressant, puisque la Société est en train d'édifier une fonderie de cuivre.

Avant de quitter cette question des minerais, nous signalerons que, d'après le dernier rapport du conseil d'administration, la Société a conclu d'importants contrats pour la vente de pyrites pauvres et de pyrites grillées.

Nous passons maintenant à la question des installations de surface.

La principale de ces installations est relative à une fonderie dont les travaux sont en cours et dont l'achèvement est prévu pour le mois de février prochain. À ce propos, il convient de signaler que la Société a eu la bonne fortune de racheter à des conditions satisfaisantes tout le matériel appartenant à une compagnie voisine et le rapport du conseil déclare que cette acquisition permettra une production éventuelle supérieure de 50 pour cent à celle qui avait été primitivement prévue, sans que, pour cela, les dépenses d'établissement soient en augmentation appréciable sur les devis. L'installation de cette fonderie est une question très importante, car, dans la province de Huelva, il n'existe actuellement qu'une seule fonderie de cuivre, celle du Rio Tinto ; les dirigeants de la Huelva Copper considèrent qu'il leur sera sans doute possible d'acheter dans le voisinage des minerais de fonderie, que les producteurs écoulent aujourd'hui difficilement parce qu'il s'agit de petites quantités. De plus, les eaux chaudes provenant des water-jackets (fours à refroidissement d'eau) seront envoyées sur les tas de minerais en cours de cémentation et raccourciront ainsi la durée de leur traitement, ce qui entraînera une réduction des stocks immobilisés.

Parmi les autres ateliers importants, signalons une centrale électrique de 400 chevaux, qui assure à tous les services de la mine la force motrice et qui produit, en même temps, de l'air comprimé pour la perforation mécanique.

Enfin, l'alimentation en eau des différents services est maintenant assurée par un barrage dont la réfection a été terminée en février 1913.

Telles sont les données essentielles qui permettent de préciser la situation industrielle de l'entreprise. Nous pouvons ajouter que l'exercice en cours sera encore en grande partie consacré aux travaux de premier établissement, mais que, vers la fin de 1914, toutes les installations seront en pleine activité.

Si maintenant nous passons à la question financière, nous voyons qu'au 30 juin 1913, la Société avait émis un capital-actions de 6.991.000 francs sur un total autorisé de 10.500.000 francs. Il lui restait donc à émettre, si la nécessité s'en faisait sentir, pour 3 millions 1/2 environ d'actions nouvelles. La situation de trésorerie au 30 juin 1913 était très intéressante ; les disponibilités s'élevaient, en effet, à 1.127.000 francs, alors que les éligibilités n'atteignaient que 151.000 francs. En outre, en dehors des disponibilités immédiates, il y avait 994.000 francs de minerai en stock ou en cours de lamination, évaluation faite au prix de revient.

En résumé, la Huelva Copper possède des disponibilités importantes qui lui permettent de poursuivre ses installations ; elle touche d'ailleurs au terme de sa période de premier établissement, puisque sa fonderie sera terminée dans les premiers mois de l'année prochaine et que ses travaux miniers sont extrêmement avancés.

Quant à la situation industrielle, telle qu'elle ressort du dernier rapport du directeur général, elle apparaît comme satisfaisante, puisque les développements en profondeur ont permis de vérifier la continuité des filons avec une bonne minéralisation.

Actions inscrites à la cote du syndicat des banquiers en valeurs au comptant.

Conseil d'administration : MM. P. Lyttelton Gell, H. Gaillochet, de Kaplane ⁹, de Leusse, H. Higgins, G. Chanlaire, J. Roux-Brahic, G. Dyckhoff, H. Bondonneau.

Annuaire Desfossés, 1914, p. 827 [pas à jour] :
Huelva Copper and Sulfur Mines, Ltd ;

⁹ Pierre-Eugène de Caplane (et non *Kaplane*)(1877-1944) : financier souvent associé à Chopy et Gaillochet.

www.entreprises-coloniales.fr/empire/Caplane_P.-E._1877-1944.pdf

Conseil : Ph. Lyttelton Gell, pdt ; H. Gaillochet, G. Chanlaire, L[éon] Donnet, H. Higgins, J. Roux-Brahic, G. Dyckhoff, Ch. de Leusse, H. Bondonneau.

Annuaire Desfossés, 1917, p. 753:

Huelva Copper and Sulfur Mines, Ltd ;

Conseil : Lyttelton Gell, H. Gaillochet, G. Chanlaire, P. E. de Caplane, E. Chopy, J. Roux-Brahic, G. Dyckhoff, C. de Leusse, H. Bondonneau.

HUELVA COPPER

(La Cote de la Bourse et de la banque, 15 mai 1920)

L'exercice 1918-19 de la Huelva Copper and Sulphur Mines s'est écoulé dans des conditions peu avantageuses en raison des circonstances. Jusqu'à l'époque de l'Armistice, le maintien à un niveau élevé des prix du cuivre a été défavorablement contrebalancé par une notable augmentation des frais d'exploitation. Dans la deuxième partie de l'année sociale, la demande de métal a spontanément cessé, tandis que subsistaient les éléments qui avaient déterminé l'accroissement des frais de production. Alors que l'exploitation avait laissé un produit de 414.848 fr. précédemment, l'exercice écoulé présente un déficit de 5.330 fr. En tenant compte des produits de sources diverses et déduction faite de toutes charges financières, il apparaît un solde débiteur de 105.676 fr., ramené à 62.034 francs en faisant état du solde bénéficiaire reporté de l'exercice antérieur.

Le tonnage brut extrait pendant l'exercice écoulé s'est élevé à 61.996 tonnes, contre 70.042 en 1917-1918. Le cuivre produit a été de 1.981 tonnes, contre 1.616. En plus, 7.625 tonnes de minerai à haute teneur, précipités, etc., ont été achetés à d'autres mines et ont contribué à la production indiquée de cuivre fondu. Les expéditions de lingots se sont élevées à 1.890 tonnes, contre 1.639 tonnes. Le stock disponible, au 30 juin 1919, atteignait 168 tonnes.

Les ventes ont été effectuées au cours moyen du change de 24 pes. 652 par livre sterling, alors que le cours moyen officiel a été de 22 pes. 27. Les ventes de l'exercice précédent avaient été effectuées à un cours moyen de change de 22 pes. 18. La valeur totale du cuivre vendu a été de 5.377.833 pes., contre 4.495.343 pes. en 1917-18. Le coût élevé de la production, dans les conditions créées par la guerre, qui s'est trouvé aggravé par l'épidémie de grippe, a absorbé le produit que ces ventes importantes auraient donné dans des conditions plus avantageuses. Les fournitures de charbon et de coke, qu'il a été possible de se procurer, aux conditions des règlements officiels espagnols, ont été très coûteuses et de très mauvaise qualité. Toutefois, la société a pu trouver une amélioration de cette situation dans l'emploi de son usine hydro-électrique, qui a fonctionné de novembre 1918 à juin 1919.

Les réserves de minerais de fonderie étaient évaluées au 30 juin dernier à 16.000 tonnes et celles de minerais de cémentation à 89.000 tonnes, soit au total, 105.000 tonnes contre 108.000 au 30 juin 1918.

Les travaux de recherches et de préparation se poursuivent dans la section du puits Esperanza. Les travaux des puits Victoria et Angelita ont fourni pendant l'exercice écoulé une quantité totale de 308 tonnes de minerai brut.

Des indications recueillies dans cette région ont permis de reconnaître un pilier exploitable estimé à 5.000 tonnes de minerai à 8 ou 10 %. Les quartiers de la Corta et d'Agua Tenidas n'ont fourni aucun élément intéressant. Dans le premier, l'exploitation n'a pas été reprise et dans le second, les travaux en sont restés dans la partie pauvre.

Malgré que les services de cémentation et de lavage des minerais aient subi quelques difficultés, la quantité de cuivre obtenue a été la même qu'en 1917-1918.

La situation financière de l'entreprise qui se dégage du dernier bilan apparaît comme satisfaisante. Les exigibilités s'élèvent à 726.000 fr., en face d'un montant sensiblement égal de disponibilités sans qu'il soit fait état des stocks de produits et des minerais en cémentation portés pour une somme supérieure à 2 millions de francs.

MM. Lyttelton, de Leusse et de Chazoulière ¹⁰, administrateurs sortants, ont été réélus par l'assemblée du 3 décembre dernier.

Annuaire Desfossés, 1920, p. 823 :

Huelva Copper and Sulfur Mines, Ltd ;

Conseil : Ph. Lyttelton Gell, pdt ; H. Gaillochet, G. Chanlaire, L[éon] Donnet, J. Roux-Brahic, G. Dyckhoff, Ch. de Leusse, H. Bondonneau, A. de Chazoulière.

HUELVA COPPER

(*Le Journal des finances*, 25 novembre 1921)

Nous avons déjà parlé du projet du gouvernement espagnol relatif à la création d'une taxe à L'EXPORTATION SUR LES PYRITES. La Commission parlementaire, chargée d'examiner cette proposition, a décidé de la porter devant les Cortès, qui, très probablement, la ratifieront.

Les droits, qui seront perçus en or, s'établissent, rappelons-le, suivant, l'échelle ci-après :

Sur les pyrites contenant	Par tonne de pyrites
moins de 1 % de cuivre	1 peseta 75
de 1 à 2 1/2 % de cuivre	8 pesetas
de plus de 10 % de cuivre	10 pesetas
pour les pyrites de fer	0 peseta 10

Cette mesure menace spécialement les sociétés suivantes : Rio Tinto [RTZ], Tharsis, Pyrites de Huelva, [Huelva Copper](#), Pena Copper et, par répercussion, la Société Cuivre et Pyrites, intéressée à cette dernière entreprise. On a pu calculer que rien que pour le Rio, la valeur des droits représenterait environ 3 millions de pesetas ; toutefois, il est probable que la Compagnie, qui expédiait ses minerais riches en Angleterre et ne traitait en Espagne que ses minerais pauvres, va augmenter la capacité de son usine de traitement et viendra, en outre, au secours de toutes les mines de la province de

¹⁰ Adolphe de Chazoulière (1870-1943), lieutenant de dragons, marié en 1906 à Geneviève Cloquemin fille d'un administrateur-directeur de la Compagnie générale transatlantique. Représentant (ou allié ?) de la Banque Chopy & Gaillochet. En janvier 1911, il appartient au premier conseil de La Bodera (mines de plomb argentifère dans la région de Guadalajara, en Espagne), puis devient administrateur délégué adjoint de la Franco-Wyoming Oil (1912), administrateur de la Compagnie commerciale de l'AEF (1913), de la Société industrielle d'impression et de tissus d'art (1914) et de la Huelva Copper and sulfur Mines (réélu en 1920), président de la Cie minière de Guinée et de la Compagnie des mines de Siguri, administrateur de la société Aux fabriques d'Aubusson (1923). Il est aussi commissaire aux comptes des trois Secours (assurances)(réélu en 1923).

Huelva. c'est-à-dire de le plupart des mines ci-dessus pour la portion de leurs minerais pyriteux susceptibles d'être traités pour le cuivre qu'ils contiennent ; [remarquons, à propos de la Huelva Copper, que le minerai de celle-ci, extrêmement pauvre, n'était guère intéressant que pour le soufre qu'il contenait.](#)

HUELVA COPPER
(*Le Journal des finances*, 24 novembre 1922)

Le conseil aurait l'intention de proposer à la prochaine assemblée un dividende de 0 sh. 8. Rappelons qu'en 1920-21, la Société avait obtenu un bénéfice de 20.601 livres sterling qui, après déduction du déficit antérieur de 8.114 liv. st., avait été affecté aux réserves.

Annuaire Desfossés, 1923, p. 921 :
Huelva Copper and Sulfur Mines, Ltd ;
Conseil : Ph. Lyttelton Gell, pdt ; H. Gaillochet, G. Chanlaire, E. Chopy, J. Roux-Brahic, G. Dyckhoff, Ch. de Leusse, P.-E. de Caplane, A. de Chazoulière.

Annuaire Desfossés, 1925, p. 1050 :
Huelva Copper and Sulfur Mines, Ltd ;
Conseil : Ph. Lyttelton Gell, pdt ; H. Gaillochet, G. Chanlaire, E. Chopy, J. Roux-Brahic, G. Dyckhoff, Ch. de Leusse, P.-E. de Caplane, A. de Chazoulière, Chacornac.

Ingénieurs et ingénieurs-conseils
(*Annuaire industriel*, 1925)

Delafosse (Léon), 54 bis, Cueva de la Mora, par Valdelamusa. Huelva, Espagne. E.C.P. Directeur général de la Huelva Copper and Sulphur Mines Ltd. Pyrites de fer, cuivre, plomb, zinc. Fonderie de cuivre en lingots. (Mines de houille, de fer, cuivre, plomb, zinc. Métallurgie du fer et du cuivre.)

Antérieurement : ingénieur, directeur technique ou directeur commercial de mines, forges. Conseil en matière de recherche de minerais.

HUELVA COPPER
(*Le Journal des finances*, 2 avril 1926)

À 116 francs environ, ce titre ne nous paraît pas à un prix excessif. La situation de l'affaire est en voie d'amélioration. Avec un peu de patience, on devrait pouvoir réaliser un bénéfice appréciable.

Annuaire Desfossés, 1927, p. 847 :
Huelva Copper and Sulfur Mines, Ltd ;
Conseil : H. Gaillochet, pdt ; G. Chanlaire, E. Chopy, J. Roux-Brahic, G. Dyckftoff, P.-E. de Caplane, A. de Chazoulière , E. P. Fontaine.

PRISE DE CONTRÔLE DES MINES DE DIÉLETTE

www.entreprises-coloniales.fr/empire/Mines_de_Dielette.pdf

MANCHE

Société des mines de Diélette

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 10 mai 1928)

Cette entreprise poursuit ses travaux de remise en état de la mine et des installations extérieures. Le capital initial étant épuisé tant par le règlement de l'adjudication que par ces travaux, une combinaison financière est intervenue entre le groupe anglais Pickett et le groupe de la Huelva Copper*. Cette dernière absorberait Diélette sans augmenter son capital mais en remettant des actions qui sont encore à la souche, ses réserves étant suffisantes pour fournir le capital nécessaire à la terminaison des travaux. On sait que le fait d'être située au bord de la mer, avec facilité relative d'embarquement du minerai, favorise singulièrement cette mine, surtout à notre époque de tarifs ferroviaires élevés.

Mines de Dielette

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 10 juillet 1928)

[...] L'assemblée a ratifié la nomination de MM. Chopy, Gaillochet, de Caplane et Mahieu [représentants la Huelva Copper] comme administrateurs. Le rapport du conseil indique que l'exploitation de la mine commencera vraisemblablement au début de 1929. [...]

Annuaire Desfossés, 1929, p. 900 :

Huelva Copper and Sulfur Mines, Ltd ;

Conseil : H. Gaillochet, pdt ; E. Chopy, D.C. Holmes, J. Roux-Brahic, G. Dyckftoff, P.-E. de Caplane, A. de Chazoulière , E.Corniglion-Molinier, P.N. Pickett.

Huelva Copper et Diélette

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 20 janvier 1929)

Le rapport de la Huelva Copper mentionne que cette société possède 36.640 actions de la Société des mines de Diélette, en Normandie.

La production de cuivre de la Huelva Copper s'est élevée à 3.238 tonnes contre 3.382 pendant le dernier exercice. La teneur de minerai a diminué légèrement, la moyenne étant de 6,99 % comparée avec 7,18.% l'année précédente.

AUGMENTATION DE CAPITAL

PRISE DE CONTRÔLE DE LA MANGANESE CORP. (AFRIQUE DU SUD)

Le développement de la Huelva Copper
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, octobre 1929)

La Huelva Copper, qui était déjà une affaire de cuivre et de pyrite, est devenue une entreprise de minerai de fer en absorbant Diélette. Aujourd'hui, elle se complète d'une affaire de manganèse en prenant le contrôle de la Manganèse Corporation, de l'Afrique du Sud.

Une assemblée extraordinaire vient de décider d'augmenter le capital. Il sera porté de 422.100 liv. sterling à 1.005.000 liv. st., par l'émission de 180.000 actions ordinaires de 1 liv. st. et de 58.000 actions *deferred* de 1 shilling

Le président a précisé qu'une tranche des nouvelles actions serait réservée aux actionnaires à un prix attrayant. Une tranche des actions *deferred* nouvelles sera également offerte aux porteurs d'actions *deferred* anciennes à une date qui sera indiquée ultérieurement.

Le président a déclaré que les comptes de l'exercice 1928-1929, terminé le 30 juin écoulé, n'étaient pas encore arrêtés. Ils feront apparaître des résultats favorables.

L'assemblée ordinaire aura lieu en décembre.

Dans son discours, le président a exposé qu'une partie du produit de la prochaine augmentation de capital était destinée à permettre de nouvelles opérations, tout en maintenant la situation financière de la société dans son excellente position actuelle. En Espagne, l'exploitation est présentement limitée à la mise en valeur de la mine de la Aguas Tenidas, dont les perspectives se sont améliorées l'an dernier.

Le conseil estime intéressant de s'assurer des participations dans d'autres entreprises minières.

La participation dans les Mines de Diélette* s'annonce comme devant donner des résultats très favorables. [...]

Pendant l'exercice écoulé, la Compagnie s'est assurée le contrôle de la Manganese Corporation (1929) Ltd, par l'échange de 32.000 actions Manganese Corporation contre 65.000 actions ordinaires Huelva Copper et par souscription au pair de 400.000 actions de la nouvelle compagnie.

La Manganese Corporation est une société sud-africaine au capital de 1 million de liv. st., représenté par 1 million d'actions ordinaires de une livre dont 842.000 déjà émises.

Le conseil de la Huelva Copper a sérieusement étudié cette affaire, et il estime que les gisements de la Manganese Corporation sont les plus importants dépôts de manganèse connus à ce jour. Ils pourront prochainement donner une forte production à un prix de revient avantageux. Ces gisements sont situés à 5 ou 6 miles, au nord de Postmastburg et à 127 miles de Kimberley. Leur exploitation commencera dans le courant du premier semestre 1930. Un tonnage intéressant est déjà vendu pour livraison sur 1930.

C'est, en partie, pour faire face à cet engagement que le conseil a demandé l'autorisation d'augmenter le capital.

Les propositions du conseil ont été adoptées à l'unanimité.

HUELVA COPPER
(*Le Journal des finances*, 18 octobre 1929)

Création de : 1° 250.000 actions dites ordinaires nouvelles de 1 livre sterling ; 2° de 31.500 actions différées nouvelles de 1 shilling.

Les actions différées nouvelles sont réservées aux détenteurs d'actions différées anciennes.

Quant aux actions dites ordinaires, elles porteront jouissance du 1^{er} juillet 1929 et seront offertes au prix de 1 liv. 10 aux porteurs d'actions dites ordinaires anciennes, à raison de 3 actions dites ordinaires nouvelles pour 5 actions dites ordinaires anciennes.

Souscription, à titre irréductible et à titre réductible, sur remise du coupon n° 9, ouverte du 21 octobre au 16 novembre 1929.

HUELVA COPPER

(Le Journal des finances, 25 octobre 1929)

On retrouve la Huelva Copper à 288, déprimée par les réalisations qui ont accompagné l'émission en cours. Les bénéfices nets de l'exercice 1928-29, clos le 30 juin dernier, se sont élevés, après amortissements, à 55.076 livres, contre 42.499 livres l'année précédente. Compte tenu du report à nouveau, le solde disponible au 30 juin 1929 se monte à 60.595 livres, contre 47.630 livres au 30 juin 1928. On ajoute que les importantes participations prises par la Société dans la Manganèse Corporation et les Mines de Diélette n'ont pas encore contribué aux bénéfices et réserveraient d'agréables surprises. Ces prévisions, qui ne doivent pas être acceptées sans réserve, ne paraissent pas avoir produit, au moins jusqu'à présent, l'effet escompté.

HUELVA COPPER

(Le Journal des finances, 1^{er} novembre 1929)

On retrouve la Huelva Copper en vif recul à 241, mal soutenue par la déclaration d'un solde bénéficiaire de 55.076 livres. Le droit à l'augmentation de capital en cours s'est négocié en dernier lieu aux environs de 10 francs.

HUELVA COPPER

(Le Journal des finances, 12 septembre 1930)

La Huelva Copper est encore considérée couramment comme une valeur de cuivre. Mais, au cours des deux dernières années, la société a porté son capital de 420.000 liv. st. à 1.005.000 liv. st., en vue d'une prise de participation dans les Mines de Diélette (fer) et la Manganese Corporation. Nous ne pensons pas nous tromper en disant que ces deux intérêts, tout en n'ayant encore qu'une productivité médiocre, priment de beaucoup l'exploitation des mines de cuivre en Espagne.

Celles-ci fournissent encore la majorité des revenus, mais paraissent bien près d'être épuisées, si l'on en juge par le dernier rapport du conseil d'administration qui mentionnait que le vaste programme de travaux d'exploration et de développements sur les propriétés de la Compagnie n'avait pas permis de découvrir de nouveaux gisements miniers, et que la société étudiait la vente de vieux minerais brûlés. Elle avait, enfin, jugé bon d'amortir sa participation dans les Mines de la Bodera.

L'exercice au 30 juin 1929 avait pu cependant se clore par un bénéfice appréciable de 55.902 liv. st., grâce aux cours élevés du métal. Il paraît douteux que ce chiffre soit

maintenu à l'avenir. En tous cas, ce n'est pas cette partie de l'actif qui offre un grand intérêt.

La participation dans les Mines de Diélette* est beaucoup plus intéressante. [...]

La Huelva Copper s'est assuré, d'autre part, le contrôle de la Manganese Corporation en Afrique du Sud par l'acquisition de 432.000 actions de cette Société, qui a été effectuée par l'achat de 32.000 actions et par la souscription au pair de 400.000 actions de 1 liv. st. chacune. Cette société est au capital autorisé de 1.000.000 de livres sterling, divisé en 1.000.000 d'actions ordinaires de 1 liv. st.chacune, dont 842.000 actions sont émises. Le conseil de la Huelva croit que cette affaire est probablement la plus importante en minerai de manganèse à haute teneur existant à l'heure actuelle.

Le gisement est situé à environ six miles au nord-ouest de Postmasburg, dans la partie nord de la province du Cap, à environ 127 miles de Kimberley. Un vaste programme d'exploitations est en voie d'exécution et des arrangements satisfaisants ont été faits avec le gouvernement de l'Union Sud-Africaine pour la construction d'un chemin de fer qui reliera la propriété à la ligne principale. L'exploitation serait actuellement sur le point de commencer.

Ici, nous sommes en pleine inconnue ; que vaut un gisement de manganèse au Cap, d'où il faudra l'expédier sur les pays consommateurs, Europe et Amérique ? Sera-t-il possible d'exploiter la mine dans des conditions favorables, alors, que beaucoup de mines d'or ne peuvent joindre les deux bouts, et que l'exploitation des minerais de platine sud-africains a donné lieu à de si amères déceptions ? Enfin, ne doit-on pas craindre la concurrence du manganèse russe, et celle des mines marocaines ? Souhaitons que toutes ces questions soient résolues.

Il semble que les Mines de Diélette et la Manganèse Corporation ne pourront pas, de toutes façons, obtenir des résultats financiers intéressants avant deux ans au moins. D'ici là, la Huelva Copper aura sans doute quelques difficultés à rémunérer son capital porté de 4.20.000 liv. st. à 1.005.000 liv. st. ; par la suite, il est malaisé de dire dans quelle mesure il sera rémunéré ; c'est ce qui rend la valeur moins attrayante pour le portefeuille que pour la spéculation.

Annuaire Desfossés, 1931, p. 921 :

Huelva Copper and Sulfur Mines, Ltd ;

Conseil : H. Gaillochet, pdt ; E. Chopy, D.C. Holmes, J. Roux-Brahic, G. Dyckftoff, P.-E. de Caplane, A. de Chazoulière , E.Corniglion-Molinier, R. Gaillochet, L. Aldridge, E.P. Fontaine.

HUELVA COPPER

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 1^{er} janvier 1931, p. 17-18)

On sait que cette société, où dominent les capitaux français, est fondée sur l'exploitation :

1° d'une mine et d'une fonderie de cuivre en Espagne ;

2° d'une mine de fer en France (Diélette) ;

3° d'une mine de manganèse dans l'Afrique du Sud (Manganese Corp.).

L'assemblée générale s'est tenue la semaine dernière à Londres. Le président, dans son allocution, a déclaré qu'étant donné la crise mondiale, d'une intensité jamais égalée, qui sévit à présent, il a été jugé prudent de recommander de renoncer à un divid. cette année et de reporter à nouveau le solde disponible de 46.927 £. Cette somme comprend 28.412 £ représentant les bénéfices réels de l'ex. de l'ex. de 18.515 £, constituant le report de l'ex. précédent. La totalité des bénéfices de l'année provient

des opérations en Espagne, du fait que les deux filiales principales se trouvent encore dans la phase de développement et ne réalisent pas encore de bénéfices. La diminution de 27.490 £ qu'a subie le chiffre des bénéfices comparé à celui de l'ex. antérieur est due à la baisse de la production de cuivre. Pendant l'année 1928-29, il a été produit 2.892 t. métriques mais la production au cours de l'ex. écoulé n'a été que de 2.069 t., soit - 823 t. Les expéditions de cuivre ont accusé une baisse de 777 t., soit 765 t. anglaises. La baisse de production est due à la teneur inférieure du minerai extrait. La teneur moyenne n'était que de 4,09 % c- 6,03 % l'ex. précédent.

Aguas tenidas. — L'amélioration de la situation à la mine d'Aguas tenidas s'est maintenue et les rés. de minerai à la clôture de l'ex. atteignaient 125.000 t., soit une augm. de 85.000 t. Ceci est très satisfaisant, spécialement du fait que le minerai est de bonne qualité de fonderie, bien que la teneur moyenne soit inférieure à celle des années précédentes.

Mines de Diélette.*

Manganese Corp. Ltd. — La Manganese Corp. Ltd est une Cie sud-africaine qui a été constituée l'an dernier, aux fins de traiter de vastes gisements de minerai de manganèse qui se trouvent à Postmasburg dans la partie septentrionale de la province du Cap. Comme c'est le cas dans les débuts de toute entreprise minière, il a surgi des difficultés inattendues et il s'est produit des retards dans la livraison du matériel d'installation, etc.

La voie ferrée reliant la propriété à la ligne principale a été officiellement mise en service p. les transports lourds au début de nov. mais on a pu effectuer l'expédition d'une certaine quantité de minerai avant cette époque et l'on a expédié en Europe et au Japon plusieurs cargos représentant ensemble 30.000 t. env.

La propriété est très vaste et, bien entendu, les travaux effectués jusqu'à ce jour ont été limités à une partie seulement des terrains, mais on a déjà mis à jour des rés. de minerai qui permettront le maintien d'une production suffisante si le prix du manganèse ne diminue pas encore.

La totalité des intérêts de la Cie est placée dans les métaux ord. et les prix de ts ceux-ci st plus bas aujourd'hui qu'ils ne l'ont été depuis de très nombreuses années. Il est impossible de prévoir l'époque à laquelle cesseront l'avilissement des prix et les difficultés de vente. Tt dépend de l'évolution économique mondiale dans un prochain avenir.

(*Le Journal des finances*, 15 janvier 1932)

HUELVA COPPER gravit quelques échelons de 44,50 à 51. Les recettes de l'exercice au 30 juin 1931 ont accusé un fléchissement de 57.000 livres, bien que la production n'ait enregistré qu'une faible diminution de 2.297 tonnes à 2.202 tonnes.

HUELVA COPPER

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 20 décembre 1932, p. 786)

Annuaire Desfossés, 1933, p. 978 :

Huelva Copper and Sulfur Mines, Ltd ;

Conseil : H. Gaillochet, D.-C. Holmes, J. Roux-Brahic, P.-E. de Caplane, A. de Chazoulière, E. Corniglion-Molinier, R. Gaillochet, L. Aldridge, E. P. Fontaine.

HUELVA COPPER
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 10 mars 1933, p. 143)

En raison de l'insuffisance du montant des souscriptions reçues, le conseil a décidé d'annuler l'augmentation de capital annoncée à la fin de janvier dernier. Il va essayer de trouver une autre combinaison financière susceptible de procurer à la Cie les fonds qui lui sont nécessaires.

HUELVA COPPER
(*Le Journal des débats*, 31 décembre 1933)

L'assemblée ordinaire tenue, à Londres, le 28 décembre, a approuvé les comptes de l'exercice 1932-33 se soldant par un déficit de 20.211, ramenant le reliquat antérieur à 21.858.

1935 : CESSION DES MINES ESPAGNOLES

HUELVA COPPER
(*Le Journal des débats*, 2 janvier 1935)

L'assemblée tenue le 28 décembre, à Londres, a approuvé les comptes de l'exercice écoulé. Le président a déclaré que la Compagnie avait vendu ses propriétés en Espagne et que le produit couvrait à peine les impôts dus. La Compagnie va porter ses efforts sur les mines de Diélette, dont elle s'efforcera de réduire les frais de production.

HUELVA COPPER
(*Le Journal des débats*, 1^{er} janvier 1936)

L'assemblée tenue à Londres le 30 décembre a approuvé les comptes de l'exercice clos le 30 juin 1935.

Le président a rappelé que le capital allait être réduit et l'actif évalué. Il a indiqué qu'une nouvelle société, l'Association Manganese Mines of South Africa, allait exploiter la partie nord des propriétés de la Manganese Corporation, dont la Huelva Copper possède 432.000 actions. La Manganese Corporation recevra une part importante des actions de la nouvelle société, plus une somme de 50.000 et des redevances sur la production. D'autre part, la Manganese Corporation va rembourser ses obligations, ce qui se traduira par la rentrée de £ 30.000 pour la Huelva Copper.

En ce qui concerne les mines de Diélette, la situation est toujours difficile par suite des difficultés de change avec l'Europe centrale, mais le président déclare qu'il espère surmonter ces difficultés et pouvoir exécuter des commandes pour ces centres à des prix rémunérateurs.

Echos industriels universels
Huelva Copper
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 1^{er} janvier 1936)

Cette société va vraisemblablement changer de raison sociale car elle a vendu tout son actif, mines et usines, en Espagne qui ne figure plus que pour 1 franc au bilan. Il ne lui reste que les Mines de Diélette*, en France, provisoirement en sommeil, et des mines de manganèse dans l'Afrique du Sud*, qu'elle vient d'amodier.

Dans la Manganese Corporation, Huelva Copper détient 432.000 actions et 154.900 livres d'obligations. Il a été consenti à cette Compagnie des avances s'élevant en capital à 13.097 livres. Un accord important a été conclu avec le gouvernement sud-africain pour la réduction des tarifs de transport ferroviaire et l'annulation de toute obligation ultérieure concernant les garanties de tonnage. En contrepartie, à la suite d'un accord avec les autres mines du district de Postmasburg, une nouvelle société au capital de 475.000 livres a été constituée, qui amodie les propriétés minières, le matériel, les bâtiments et achète à la Manganèse Corporation sa station de chargement de Durban, avec l'embranchement de chemin de fer. La Manganèse Corporation reçoit 75.000 actions de une livre libérées, 50.000 livres en espèces et une redevance par tonne de minerai vendu par les mines associées.

1936 : SECOND COUP D'ACCORDÉON

EN LA HAUTE COUR DE JUSTICE
Division de la chancellerie
M. le juge Bennett
AFFAIRE DE
The Huelva Copper and Sulphur Mines Limited
ET
EN MATIÈRE de la loi de 1929 sur les sociétés
(*Le Temps*, 10 septembre 1936)

Avis est donné par les présentes qu'en vertu d'une ordonnance rendue en date du 29 juillet 1936, le tribunal a prescrit que l'on convoque des assemblées distinctes des actionnaires détenteurs de diverses catégories d'actions de la susdite Compagnie, qui sont spécifiées dans la première colonne de la liste ci-après, aux fins d'examiner et, si on le juge expédient, d'adopter, avec ou sans modification, un projet d'arrangement que l'on propose de conclure entre ladite Compagnie et les actionnaires détenteurs desdites actions de celle-ci, et que lesdites assemblées auront lieu au siège social situé au 44, Queen Victoria Street, à Londres, E. C. 4, le vendredi 2 octobre 1936, aux heures respectives spécifiées dans la deuxième colonne de ladite liste, et tous lesdits actionnaires sont priés d'être présents aux lieux et heures indiqués.

On pourra se procurer un exemplaire dudit projet d'arrangement, ainsi que des formules de pouvoir relatives aux assemblées respectives, et des formules de dépôts de titres ordinaires au porteur, en s'adressant au siège social de la compagnie situé n° 44, Queen Victoria Street, à Londres, E. C. 4, ou aux bureaux de la Compagnie situés n° 9, boulevard de la Madeleine à Paris, au bien aux bureaux des Solicitors ci-après mentionnés. On pourra également se procurer des exemplaires dudit projet et des formules de dépôt de titres ordinaires au porteur en s'adressant aux bureaux de « The

Chase Bank », n° 41, rue Cambon, à Paris, ou aux bureaux de « The Westminster Foreign Bank Limited », n° 22, place Vendôme, à Paris, pendant les heures habituelles de bureau, tous les jours ouvrables antérieurs à la date usée pour lesdites assemblées.

Tout actionnaire pourra assister à rassemblée des détenteurs de la catégorie d'actions qu'il possède, et y voter soit personnellement, soit par mandataire, mais on est prié de remettre ou d'envoyer toutes formules de pouvoir de façon qu'elles parviennent au secrétaire, au siège social de la Compagnie, situé n° 44, Queen Victoria Street, à Londres, E. C. 4, au plus tard pour le mercredi 30 septembre 1936, à midi. Toutefois, si on omet de remettre ou d'envoyer les formules de pouvoir comme indiqué, on devra les remettre au président lors de l'assemblée à laquelle elles devront être utilisées.

Les détenteurs de titres ordinaires au porteur devront s'en munir pour assister à l'assemblée, ou bien pourront les déposer, trois jours au moins avant la date de l'assemblée, soit au siège social de la Compagnie, situé à l'adresse susindiquée, soit à toute banque accréditée se trouvant en Grande-Bretagne, ou à « The Chase Bank », n° 41, rue Cambon, à Paris, ou bien à « The Westminster Foreign Bank Limited », n° 22, place Vendôme, à Paris. Un bordereau de ce dépôt, signé par un fonctionnaire de ladite Compagnie ou d'une des susdites banques, attestant que lesdits titres au porteur ont été déposés soit au siège social, soit à l'une desdites banques, selon, le cas, que la Compagnie ou l'une desdites banques les gardera jusqu'à la clôture de l'assemblée ou de tout ajournement de celle-ci, et mentionnant les nom et adresse du détenteur desdits titres au porteur, les numéros de série et le nombre de titres au porteur ainsi déposés, de même que la somme que ceux-ci représentent, devra être présenté lors de l'assemblée par le détenteur des titres au porteur, s'il y assiste, ou bien, au cas où il désirerait voter par l'entremise d'un mandataire, ledit bordereau devra être annexé à sa formule de pouvoir.

Dans le cas d'actions nominatives possédées en commun, le vote du plus ancien des actionnaires qui votera soit personnellement, soit par mandataire, sera accepté à l'exclusion des votes des autres coactionnaires, et à cette fin l'ancienneté devra être déterminée d'après l'ordre suivant lequel les noms figurent sur le registre des actionnaires.

Aux termes de ladite ordonnance, [le tribunal a désigné M. Adolphe-Antoine-Maxime de Chazoulière ou, à son défaut, M. Pierre-Eugène de Caplane, pour remplir les fonctions de président à chacun desdites assemblées](#), et a chargé le président de communiquer au tribunal les résultats desdites assemblées respectives.

Ledit projet d'arrangement devra être soumis à la ratification ultérieure du tribunal.

Ce 9 septembre 1936.
Ashubst MORRIS CRISP & Co.,
17, Throgmorton Avenue,
Londres, E. C. 2,
Solicitors de la Compagnie susnommée.

THE HUELVA COPPER AND SULPHUR MINES LIMITED

Avis est donné par les présentes qu'une assemblée générale extraordinaire des actionnaires de la susdite compagnie aura lieu le vendredi 2 octobre 1936, à 11 h. 30 du matin, ou aussitôt après la clôture des assemblées prescrites par le tribunal, au siège social, n° 44, Queen Victoria Street, à Londres, aux fins de proposer l'adoption des résolutions ci-après comme résolutions spéciales, à savoir :

1. Que le projet d'arrangement entre la compagnie et ses actionnaires, qui est soumis à cette assemblée, et dont un exemplaire imprimé a été revêtu de la signature

du président du conseil aux fins d'identification, soit adopté sans aucun changement, que les statuts de la compagnie soient modifiés en conséquence, et que les administrateurs soient autorisée à prendre toutes les mesures voulues pour mettre immédiatement ledit projet à exécution.

2. Que le **capital de la compagnie s'élevant à 1.005.000 livres sterling**, divisé en 1.000.000 d'actions ordinaires de 1 livre sterling chacune, et 100.000 actions différées de 1 sh. chacune, soit **réduit à 201.000 livres sterling**, divisé en 1.000.000 d'actions de 4 sh. chacune. et 100.000 actions différées d'un cinquième de shilling chacune, et que cette réduction soit effectuée comme suit:

(A) Par annulation du capital versé qui n'est pas représenté par un actif réel, et ce, jusqu'à concurrence de 16 shillings par action sur chacune des 749.859 actions ordinaires qui ont été émises, et par réduction de 1 liv. st. 4 sh. par action de la valeur nominale de toutes les actions ordinaires du capital de la compagnie.

(B) Par annulation du capital versé qui n'est pas représenté par un actif réel, et ce, jusqu'à concurrence des quatre cinquièmes d'un shilling par action sur chacune des 75.000 actions différées qui ont été émises, et par réduction de 1 shilling à un cinquième de shilling par action de la valeur nominale de toutes les actions différées du capital de la compagnie.

Et que, dès l'adoption de cette réduction, l'acte de constitution de la compagnie soit modifié en consolidant les 100.000 actions différées existantes d'un cinquième de shilling chacune en 20.000 actions différées de 1 shilling chacune, et que le capital de la compagnie soit dès lors porté à 1.005.000 livres sterling par la création de 4.000.000 d'actions ordinaires nouvelles de 4 shillings chacune, jouissant sous tous rapports des mêmes droits que les actions ordinaires actuelles, et de 80.000 actions différées nouvelles de 1 shilling chacune, jouissant sous tous rapports des mêmes droits que les actions différées actuelles.

3. Que les administrateurs soient autorisés à émettre des titres fractionnaires par rapport à toutes fractions d'actions résultant de la susdite consolidation, ainsi qu'il est stipulé au paragraphe 10 dudit projet d'arrangement.

4. Que toutes les actions constituant le capital de la compagnie soient renumérotées dans l'ordre successif de manière que les actions numérotées de 1 à 5.000.000 inclus soient des actions ordinaires, et que les actions numérotées de 5.000.001 à 5.100.000 inclus inclus soient des actions différées ».

Par ordre du conseil,
CHARLES Forbes,
Secrétaire.
44, Queen Victoria Street,
Londres, E.C. 4.

Le 9 septembre 1936.

HUELVA COPPER
(*Le Journal des débats*, 15 septembre 1936)

Une assemblée extraordinaire est convoquée de 2 octobre, à Londres, afin de statuer sur la réduction du capital autorisé de £ 1.005.000 à £ 201.000, par abaissement du nominal des 1.000.000 d'actions ordinaires (dont 740.859 émises) de £ 1 à 4 sh. et celui des 100.000 actions différées (dont 75.000 émises) de 1 sh. à un cinquième de sh. Les 100.000 actions différées au nominal ainsi réduit seront échangées contre 20.000 actions (dont 15.000 émises) de 1 sh. chacune.

Le capital réduit à £ 201.000 sera ensuite reporté à £ 1.005.000 par la création de quatre millions d'actions ordinaires de 4 sh. et de 80.000 actions différées de 1 sh.

Annuaire Desfossés, 1937, p. 1119-1120 :
Huelva Copper and Sulfur Mines, Ltd ;
Conseil : H. Gaillochet, pdt ; L. Aldridge, v.-pdt ; D.-C. Holmes, J. Roux-Brahic, P.-E. de Caplane, A. de Chazoulière, E. Corniglion-Molinier, R. Gaillochet, E.W. Meier, H.-L. Burnie, E. P. Fontaine.
Commissaires des comptes : MM. Beavis, Walker et C^o.

HUELVA COPPER
(*Le Journal des finances*, 24 décembre 1937)

En raison des modifications intervenues dans les écritures en conséquence du réaménagement financier décidé par l'assemblée extraordinaire d'octobre 1936, et entériné par la Haute Cour de Justice en février dernier, le bilan au 30 juin de la Huelva Copper se présente, sous un aspect très différent du précédent.

Si le capital autorisé figure toujours pour 1.005.000 livres sterling, mais divisé maintenant en 4 millions d'actions ordinaires de 4,25 et 100.000 actions, différées de 1,25, son montant émis ne figure plus que pour 150.750 livres sterling au lieu de 753.609.

Du fait de cet abattement, la valeur des participations, considérablement amortie, a été ramenée de 402.658 livres sterling, à 73.983 en ce qui concerne les Mines de Diélette* et de 621.479 livres sterling à 64.689 livres sterling en ce qui concerne la Manganèse Corporation Ltd, soit, au total 138.672 livres sterling contre 1.024.137 livres sterling. De leur côté

les débiteurs, conformément au plan de réorganisation, sont ramenés de 2.407 livres sterling, à 1 livre sterling. Les débiteurs nouveaux figurent pour 1.500 livres sterling, les espèces en caisse et banques atteignent 17.575 livres sterling contre 3.482, en face de 4.432 livres sterling de créiteurs divers seulement contre 4.324 livres sterling.

Les résultats de l'exercice — sur lesquels le conseil sera sans doute amené à fournir des précisions lors de la prochaine assemblée — sont encore ceux d'une période de transition ; ils se traduisent par un bénéfice de 776 livres sterling contre une perte de 5.665 livres sterling pour 1936-36, dont il ne restait plus, au bilan d'entrée de 1936-37, à la suite d'une série d'opérations entrant dans l'épurement général des écritures et dont le détail n'importe plus, qu'un reliquat de 409 livres sterling.

Ce solde débiteur venant en déduction des produits de l'exercice clos, le bilan fait finalement apparaître un surplus créditeur de 366 livres sterling.

Augustin Hamon,
Les Maîtres de la France, t. 3, Éditions sociales internationales, 1938)

Henri Gaillochet est président du conseil d'une société anglaise The Huelva Copper and Sulphur Mines (44, Queen Victoria Street E C 4, Londres) et son fils Roger en est administrateur. L'exploitation est en Espagne.

.....
Adolphe de Chazoulière siège en quatre conseils dont ceux de la Franco-Wyoming oil Company et de la Huelva Copper and Sulphur Mines. Dans ces sociétés, on trouve MM. de Caplane et Gaillochet, banquier catholique (tomes I et II).

HUELVA COPPER
(*Le Temps*, 1^{er} janvier 1938)

À l'assemblée tenue à Londres jeudi, le président a fait remarquer que la situation des deux entreprises dans lesquelles la compagnie est intéressée — Manganese Corporation et Mines de Diélette — s'était améliorée. Le rapport et les comptes ont été adoptés par l'assemblée.

Annuaire Desfossés, 1940, p. 732 :
Huelva Copper and Sulfur Mines, Ltd ;
Conseil : L. Aldridge, pdt ; D.-C. Holmes, J. Roux-Brahic, P.-E. de Caplane, A de Chazoulière, adm.-d. ; E. Corniglion-Molinier, E.-W. Meier, H.-L. Burnie, E.-P. Fontaine.
Commissaires des comptes : MM. Beavis, Walker et C^o.

Annuaire Desfossés, 1945, p. 750 :
Huelva Copper and Sulfur Mines, Ltd ;
Conseil : L. Aldridge, pdt ; D.-C. Holmes, E. Corniglion-Molinier, E.-W. Meier, H.-L. Burnie, Dennis Spurling, S. ; Ch. Forbes.
Commissaires des comptes : MM. Beavis, Walker et C^o.

Annuaire Desfossés, 1948, p. 799 :
Huelva Copper and Sulfur Mines, Ltd ;
Conseil : L. Aldridge, pdt ; D.-C. Holmes, E. Corniglion-Molinier, E.-W. Meier, H.-L. Burnie, J. CheyJus, H. de Caplane.
Commissaires des comptes : MM. Beavis, Walker et C^o.

Annuaire Desfossés, 1953, p. 600 :
Huelva Copper and Sulfur Mines, Ltd ;
Conseil : L. Aldridge, pdt ; D.-C. Holmes, E. Corniglion-Molinier, E.-W. Meier, H.-L. Burnie, J. CheyJus, H. de Caplane.
Commissaires des comptes : MM. Beavis, Walker et C^o.

HUELVA COPPER AND SULPHUR MINES LTD
[Desfossés 1956/572]

S.A. anglaise, 28 octobre 1903.

Siège : Londres, 2, Queen Anne's Gate, S.W. 1. Bureau à Paris, 37, rue Boissière.

Holmer (D.C.), 572 (pdt Huelva copper and Sulfur mines).
Meier (E.W.), 572 (Huelva copper and Sulfur mines).
Burnie (H.L.), 572 (Huelva copper and Sulfur mines).
Cheylus (Jean) [/ x], 572 (Huelva copper and Sulfur mines).
Caplane (Henri de)(pdg Bananeraie du Kin San, Guinée), 572 (Huelva copper), 1772 (adm. et secr. gén. à Paris Comm. AEF), 1787 (Nosybéenne d'indus. agric.).
Knight (F.), 572 (Huelva copper and Sulfur mines).

Corniglion-Molinier (Gal Édouard)^[x /00], 572 (Huelva copper and Sulfur mines), 2233 (v.-pdt Gaumont [ayant absorbé la Franco-Films dans laquelle Corniglion figurait avec Caplane]), 2241 (Gén. de travaux cinéma.), 2285 (pdt Mines de Diélette).

Beavis, Walker & Co, 572 (comm. cptes Huelva Copper).

Coup d'accordéon en 1936 : capital réduit de £ 1.005.000 à £ 201.000, puis porté à £ 1.005.000.

La société a vendu en 1935 les mines et terrains qu'elle possédait en Espagne et, en 1953, ses intérêts dans les Mines de Diélette [près Flamanville, Finistère]. Son actif se limite maintenant à une large participation dans la Manganese Corporation Ltd.

CAPITAL SOCIAL AUTORISÉ : £ 1.005.000 divisé en 5.000.000 d'actions ordinaires de 4 sh. chacune et 100.000 actions différées de 1 sh. chacune. Émis : 750.000 actions ordinaires, et 15.000 actions différées. A l'origine, £ 300.000, divisé en 300.000 actions de £ 1, porté en 1905 à £ 400.000 et en 1907, à £ 600.000. En 1912, le capital a été tout d'abord réduit à £ 135.150 par l'abaissement à 2 shillings de la valeur nominale des actions, puis porté à £ 420.000 par la création de 284.850 actions nouvelles de £ 1 et l'échange des actions de 2 shillings contre des actions de £ 1 à raison de 10 titres de 2 shillings contre un titre de £ 1 ; porté en mai 1929 à 422.100 £ et en octobre 1929 au montant autorisé de £ 1.005.000. En 1932, le conseil a reçu l'autorisation d'émettre au-dessous du pair, à 50 % au moins de leur valeur nominale, 244.877 actions ordinaires et 24.487 différées à la souche ; cette émission n'a pu être réalisée. Réduit en 1936 de £ 1.005.000 à £ 201.000 par réduction du nominal des actions ordinaires de £ 1 à 4 shillings et par échange de 5 actions différées anciennes contre une nouvelle ; porté à la même époque à £ 1.005.000 par création de 4 millions d'actions ordinaires de 4 sh. et 80.000 actions différées de 1 sh.

en milliers de £	Bénéfice nets	Dividende total
1939-40	—	—
1940-41	- 1.418	—
1941-42	- 504	—
1942-43	-1.541	—
1943-44	- 1.352	—
1944-45	-1.986	—
1945-46	-2.000	—
1946-47	- 1.472	—
1947-48	394	—
1948-49	33	—
1949-50	-186	—
1950-51	246	—
1952	12.952	—
1953	26.373	—
1954 (30/9)	90.719	—